

Sciences  
du  
Langage

« Sciences du Langage »  
collection dirigée par  
Brenda Laca et Anne Zribi-Hertz

Dernier volume paru :

Karen Lahousse  
*Quand passent les cigognes. Le sujet nominal postverbal en français moderne,*  
2011.

## ÉTUDES DE LINGUISTIQUE GALLO-ROMANE

Sous la direction de  
**Mario Barra-Jover, Guylaine Brun-Trigaud,  
Jean-Philippe Dalbera, Patrick Sauzet et Tobias Scheer**

© PUV, Université Paris 8, Saint-Denis, 2012  
ISBN : 978-2-84292-342-6

**Presses Universitaires de Vincennes**

- WUNDERLI, Peter (1969), *La Plus Ancienne Traduction provençale (XI<sup>e</sup> siècle) des chapitres XIII à XVII de l'Évangile de saint Jean*. Paris : Klincksieck.
- ZINGARELLI, Nicola (1901), «Le Roman de saint Trophime», *Annales du Midi* 13 : p. 297-345.
- ZINK, Gaston (1986 [1999<sup>e</sup>]), *Phonétique historique du français*. Paris : PUF.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1983), «Prépositions orphelines et pronoms nuls», *Recherches Linguistiques de Vincennes* 12 : 46-91.
- ZWARTS, Joost (2005), «Prepositional Aspect and the Algebra of Paths», *Linguistics and Philosophy* 28 : p. 739-779.
- ZWARTS, Joost (2006), «Event Shape: Paths in the Semantics of Verbs». Communication présentée au *Workshop on the Geometric Structure of Events* : Constance, 7-8 octobre 2004.
- ZWICKER, Eberhard (1962), «Subdivision of the audible frequency range into critical bands», *Journal of the Acoustical Society of America* 33 : p. 248.

## TABLE DES MATIÈRES

- Introduction.  
Dialectologie, diachronie et linguistique théorique :  
un dialogue possible et nécessaire 5

### I. Concepts, démarches et problèmes méthodologiques

- Thomas FIELD  
Variation et diachronie : le témoignage du corpus  
électronique gascon 21

- Gabriele GIANNINI  
Évolution diachronique de l'occitan et textes littéraires médiévaux :  
problèmes et méthodes pour une analyse linguistique fiable 33

- Walter MELIGA  
L'étude des graphies des anciens textes littéraires gallo-romans 45

- Stefania ROULLET & Jean-Pierre LAI  
Interférences entre substrat et superstrat en domaine  
francoprovençal (le cas du Val d'Aoste) 55

- Jean SIBILLE  
Parentés génétiques, affinités aréales  
et évolutions spécifiques dans les parlers occitans  
des vallées d'Oulx et du Haut-Cluson (Italie) 67

### II. Phonologie

- Julie AUGER & Anne-José VILLENEUVE  
L'épenthèse vocalique en picard et en français 87

- Jean-Paul CHAUVEAU  
Graphies médiévales et données dialectales modernes :  
le graphème parisien <oa> pour <oi> 103

- Yves Charles MORIN  
Sources et évolution des distinctions de durée vocalique :  
l'éclairage du gallo-roman 117

- Daniela MÜLLER & Sidney MARTÍN  
A Preliminary Acoustic Study of the Occitan Vowel System 149

- Patrick SAUZET & Guylaine BRUN-TRIGAUD  
Structure syllabique et évolutions phonologiques en occitan 161

Tobias SCHEER & Guylaine BRUN-TRIGAUD  
La lénition des attaques branchantes en français  
et dans les dialectes de l'ALF 183

### III. Morphosyntaxe

Mario BARRA-JOVER (avec la collaboration de Patrick SAUZET)  
L'évolution des marques du pluriel nominal roman  
à la lumière de l'occitan 201

Heather BURNETT & Mireille TREMBLAY  
Directionnalité et aspect en ancien français :  
l'apport du système prépositionnel 217

Werner FORNER  
Menton, ou essai d'explication variationnelle des marques  
de pluriel romanes 233

Marc-Olivier HINZELIN & Georg A. KAISER  
Le paramètre du sujet nul dans les variétés dialectales  
de l'occitan et du francoprovençal 247

Jean-Baptiste MARTIN  
Le cycle désorganisation-réorganisation  
en morphologie verbale 261

Benjamin MASSOT  
Deux faits de morphologie du nombre dans le domaine nominal  
en poyaudin (et un peu en français) 279

Lydia A. STANOVAIA  
Deux types de normes scripturales dans la représentation  
graphique de la déclinaison nominale de l'ancien français 295

### IV. Étymologie, lexique et sémantique

Éva BUCHI  
*Réel, irréel, inréel* : depuis quand le français connaît-il  
deux préfixes négatifs IN- ? 325

Jean-Philippe DALBERA  
En amont de la phonologie diachronique du gallo-roman :  
nouvelles approches de l'étymologie et du changement lexical 341

*Références bibliographiques* 357

### Ont collaboré à ce volume

Julie AUGER  
Université de l'Indiana (États-Unis)

Mario BARRA-JOVER  
Université Paris 8 / UMR 7023 SFL - *Structures Formelles du Langage*

Guylaine BRUN-TRIGAUD  
CNRS, UMR 7320 BCL - *Bases, Corpus, Langage* (Université de Nice)

Éva BUCHI  
CNRS, ATILF - *Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française*  
(Université de Nancy)

Heather BURNETT  
Université de Californie (Los Angeles, États-Unis)

Jean-Paul CHAUVEAU  
CNRS, ATILF - *Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française*  
(Université de Nancy)

Jean-Philippe DALBERA  
Université de Nice / UMR 7320 BCL - *Bases, Corpus, Langage*

Gabriele GIANNINI  
Université Georg-August (Göttingen, Allemagne)

Thomas FIELD  
Université du Maryland (Comté de Baltimore, États-Unis)

Werner FORNER  
Université de Siegen (Allemagne)

Marc-Olivier HINZELIN  
Université de Hambourg (Allemagne)

Georg A. KAISER  
Université de Constance / SFB 471 (Allemagne)

Jean-Pierre LAI  
Université Stendhal-Grenoble 3 / UMR 5216 Gipsa-lab - *Grenoble Image  
Parole Signal Automatique* – ICP

Jean-Baptiste MARTIN  
Université de Lyon 2 / UMR 5596 DDL - *Dynamique du langage*

Sidney MARTÍN  
Escola Oficial d'Idiomes de Tortosa (Espagne)

Benjamin MASSOT  
Université Friedrich-Alexander (Erlangen-Nuremberg, Allemagne)

Walter MELIGA  
Université de Turin (Italie)

Yves Charles MORIN  
Université de Montréal (Canada)

Daniela MÜLLER  
Université Toulouse 2-Le Mirail / UMR 5263 CLLE-ERSS - *Cognition, Langue, Langages, Ergonomie – Équipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique* / Université Ruprecht-Karls (Heidelberg, Allemagne)

Stefania ROULLET  
Istituzione Scolastica Valdigne Mont-Blanc (Morgex Val d'Aoste, Italie)

Patrick SAUZET  
Université Toulouse 2-Le Mirail / UMR 5263 CLLE-ERSS - *Cognition, Langue, Langages, Ergonomie – Équipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique*

Tobias SCHEER  
CNRS, UMR 7320 BCL - *Bases, Corpus, Langage* (Université de Nice)

Jean SIBILLE  
CNRS, UMR 5263 CLLE-ERSS - *Cognition, Langue, Langages, Ergonomie – Équipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique* (Université de Toulouse 2-Le Mirail)

Lydia A. STANOVAÏA  
Université d'État Pédagogique de Russie Herzen (Saint-Petersbourg, Russie)

Mireille TREMBLAY  
Université de Montréal (Canada)

Anne-José VILLENEUVE  
Université de Toronto (Canada)

Maquette de couverture Sandrine Javelle  
Ouvrage composé par Valérie Guillou  
pour les Presses Universitaires de Vincennes

Presses Universitaires de Vincennes (PUV)  
Université Paris 8  
2, rue de la Liberté  
93526 Saint-Denis Cedex  
<http://www.puv-editions.fr>  
  
UNIVERSITÉ  
PARIS 8  
VINCENNES-SAINT-DENIS

Distribution SODIS  
128, av. du Mal de Lattre-de-Tassigny – 77403 Lagny-sur-Marne  
Tél. 01 6007 8200 – Fax 01 64 30 32 27

**Tobias Scheer & Guylaine Brun-Trigaud**

**LA LÉNITION DES ATTAQUES BRANCHANTES  
EN FRANÇAIS ET DANS LES DIALECTES  
DE L'ALF**

**1. Introduction**

La Romania a toujours été le théâtre privilégié des phénomènes positionnels, c'est-à-dire de la lénition et de la fortition. C'est sans nul doute la jeune romanistique vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qui, la première, a mis en évidence le rapport systématique, en phonologie, entre la position syllabique dans laquelle se trouve un segment, et sa force relative. Ainsi Bourciez ([1910] 1967: 122), faisant le point des résultats de la première génération de romanistes, souligne dans son introduction au consonantisme le rôle pivot que jouent les effets des différentes positions sur leurs hôtes.

Or, si depuis la lénition et la fortition des consonnes simples ont été très largement documentées en roman et ailleurs, le comportement des groupes explosifs TR (attaques branchantes dans la terminologie générative)<sup>1</sup> à cet égard demeure quasiment inexploré. Et ce autant empiriquement que théoriquement. Cette double friche est le départ du présent article.

La Coda Miroir (Ségéral & Scheer 2001, 2005, 2007, 2008 ; Scheer 2004 : § 110) est une théorie générale de la lénition qui s'appuie sur le cadre CVCV (Lowenstamm 1996, Scheer 2004). Elle explique le contraste entre positions faibles, au nombre de deux (intervocalique et

---

1. Dans le présent article, T représente toute obstruante, R toute sonante.

coda), et Position Forte (ou appuyée: initiale et post-consonantique). Or, ceci vaut seulement pour les consonnes simples. Concernant les attaques branchantes, la Coda Miroir rend un service pire que celui de faire une mauvaise prédiction: elle n'en fait aucune. Pourtant, les groupes TR sont également affectés lorsque dans une langue est actif un processus de lénition. Ce constat bredouille a été fait depuis longtemps, et si les autres théories ne font pas mieux, ce n'est pas une raison pour la Coda Miroir de ne savoir traiter cet animal exotique qu'est l'attaque branchante.

Dans cette situation, une autre particularité des groupes TR, sans aucun rapport avec la lénition, fournit un angle d'attaque possible: dans le cadre CVCV, les attaques branchantes sont la seule structure non locale dans le sens que donne la syntaxe à cette notion (Rizzi 1990). Afin de les rendre locales, leur structure demande à être amendée.

Il s'avérera que cette modification, initiée par un raisonnement purement théorique, fait faire une prédiction claire à la Coda Miroir sans que le fonctionnement de celle-ci ne soit altéré par ailleurs. La prédiction en question est résumée sous (1).

- (1) Au sein d'un groupe TR, T et R se comportent face à la lénition comme s'ils étaient seuls: l'autre «compte pour du beurre».

Notons qu'il s'agit là de tout sauf d'une prédiction triviale: il est intuitivement gauche et empiriquement improbable qu'une langue fasse fi d'éléments qui sont matériellement et cognitivement présents. Et pourtant, ce fonctionnement s'avèrera être celui du français et des dialectes de l'ALF (ainsi que du celtique et de la gorgia toscana).

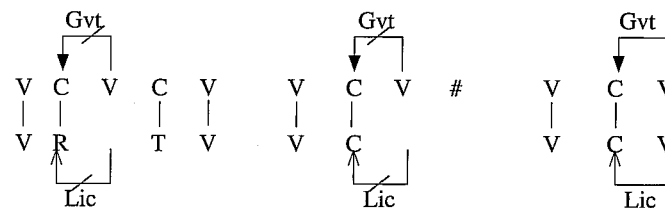
La seconde partie de l'article mettra donc la prédiction (1) à l'épreuve des langues citées. Il est à noter que cette ambition ne peut être satisfaite dans le cadre d'un seul article: nous devons nous contenter de renvoyer à d'autres travaux concernant les faits du celtique et de la gorgia toscana. L'accent sera mis sur l'épreuve dialectologique, qui permet une expérimentation non statique en ce qu'elle se présente sous forme d'isoglosses: la prédiction est que celles des T simples et des T engagés dans un groupe TR se superposent.

Nous exposons donc d'abord, en section 2, le cadre CVCV, la Coda Miroir et son incapacité à seulement aborder la question des attaques branchantes. Sera ensuite introduit, en section 3, le problème posé par la localité, ainsi que le remède proposé. La Coda Miroir, sortie ainsi de sa mutité face aux attaques branchantes, désormais imposera (1). En sections 4 et 5, enfin, cette prédiction est confrontée à la diachronie du français ainsi qu'au témoignage de l'espace offert par l'ALF.

## 2. CVCV, la Coda Miroir et sa mutité face aux attaques branchantes

La Coda Miroir fonctionne dans le cadre théorique de la Phonologie de Gouvernement, et plus particulièrement de l'approche syllabique CVCV (Lowenstamm 1996). Ce dernier réduit la constituance syllabique à une stricte consécution d'attaques et de noyaux non branchants. Plutôt que par des arborescences, les généralisations syllabiques y sont exprimées latéralement en faisant référence à des voisins et aux deux relations latérales, le gouvernement et le licenciement, qui définissent le tissu syllabique. Sous (2) par exemple, on voit que le contexte de la coda  $\_ \{ \#, C \}$  «en finale ou devant consonne hétérosyllabique» se traduit, en CVCV, par  $\_ \emptyset$  «devant noyau vide» (la différence avec les attaques branchantes sera expliquée *infra*).

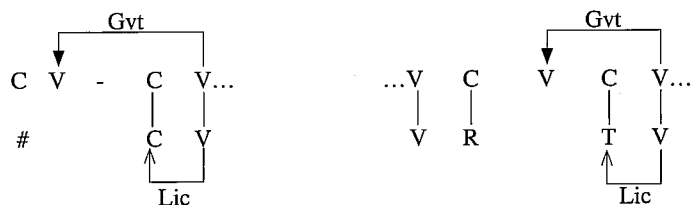
- (2) Les consonnes en coda sont ni gouvernées ni licenciées.  
Les consonnes intervocaliques sont gouvernées et licenciées.  
a. coda interne  $\_$       b. coda finale  $\_ \#$       c.  $V \_ V$



Les deux forces latérales mentionnées s'appliquent toujours de droite à gauche et ne peuvent être dispensées que par des noyaux phonétiquement exprimés. C'est la raison pour laquelle les consonnes en coda, survenant devant noyau vide (et étant seules dans cette situation), ne sont ni gouvernées ni licenciées. Contrairement aux consonnes intervocaliques, qui sont à la fois gouvernées et licenciées.

Pour des raisons indépendantes, on sait que le gouvernement a un effet néfaste sur l'expression segmentale de sa cible. Au contraire, le licenciement la promeut. Sachant que, par ailleurs, un noyau vide ne peut exister que s'il est gouverné, la seconde consonne d'un groupe consonantique est licenciée, mais échappe au gouvernement de son noyau qui est appelé à frapper le noyau précédent. Le résultat, décrit sous (3b), est qu'une consonne appuyée est licenciée (donc promue) mais non gouvernée (donc non diminuée).

- (3) Consonnes en position forte : licenciées mais non gouvernées.  
 a. consonne initiale #\_\_      b. consonne après coda C\_\_



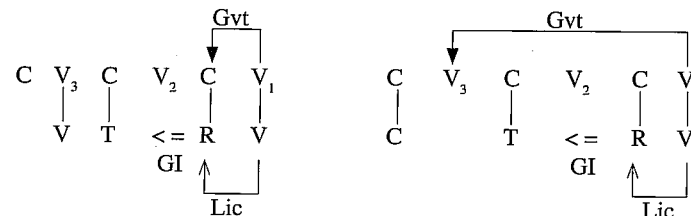
Si donc la particularité des consonnes post-consonantiques est d'être placées après noyau vide, tel doit également être le cas des consonnes initiales puisque la Position Forte est fondée, précisément, par l'unité de ces deux consonnes face à la lénition. Cette inférence coïncide avec la proposition faite par Lowenstamm (1999) à partir de données qui n'ont pas de rapport avec la lénition : l'identité phonologique du début de mot est une unité CV vide. Ce CV initial apparaît sous (3a).

Les relations latérales et leur effet inhérent fondent alors la force relative des positions : la disjonction de la Position Forte {#, C}\_\_ est réduite à un contexte unique (« après noyau vide »), et sa force découle du fait qu'elle est licenciée tout en échappant au gouvernement. À ce compte, les deux positions faibles sont assurément plus faibles puisqu'elles sont, respectivement, ni licenciée ni gouvernée (la coda), et licenciée et gouvernée (la position intervocalique). La Coda Miroir est donc à même 1. de réduire les deux disjonctions (de la Position Forte et de la coda) à des objets phonologiques uniques qui 2. sont symétriques ( $\emptyset$ \_\_ vs \_\_ $\emptyset$ ) et 3. définissent, par le jeu des relations latérales, la hiérarchie de force relative qui est effectivement observée dans les langues. La symétrie complète de la Position Forte et de la coda au niveau de la description ({#, C}\_\_ vs \_\_{#, C}) autant qu'à celui de l'effet (force vs faiblesse) ne saurait être le fruit du hasard. La Coda Miroir en rend compte par le rôle pivot joué par le noyau vide :  $\emptyset$ \_\_ vs \_\_ $\emptyset$ .

Tournons-nous à présent vers les attaques branchantes. Afin d'apprécier quelle est la position que la Coda Miroir prend à leur égard, il faut savoir de quoi elles sont faites. Dans le cadre CVCV, l'analyse standard est que la solidarité des deux membres d'un groupe TR procède de ce qu'ils contractent une relation latérale au niveau de leur contenu mélodique : le Gouvernement Infrasegmental (GI, Scheer 1999, 2004 : § 14)<sup>2</sup>.

2. Une autre option est de considérer les groupes TR comme des affriquées, c'est-à-dire relevant d'une seule position syllabique. C'est ce qui est défendu par Ségéral & Scheer (2005) pour certaines langues, et par Lowenstamm (2003) pour toutes

- (4) Attaque branchante  
 a. en position intervocalique (p. ex. PETRA)  
 b. en Position Forte {#, C}\_\_ (p. ex. AMPLUS)



Le GI circonscrit le noyau vide qu'il enjambe et ainsi est responsable de sa mutité. Une attaque branchante, lorsqu'elle se trouve placée après consonne comme en (4b), produit donc deux noyaux vides de suite. Celui qui se trouve au milieu du groupe TR est muet à cause du GI, alors que celui qui le précède est gouverné par la voyelle qui suit la sonante. Cette relation à longue distance, à savoir qui enjambe l'attaque branchante entière, sera le point de départ de la section suivante.

Étant donné cette structure, force est de constater que si, au regard de la Coda Miroir, la situation du R est claire (il est gouverné et licencié lorsque le groupe se trouve à l'intervocalique, licencié mais non gouverné lorsqu'il est en Position Forte), le T n'est la cible d'aucune force latérale, en tout cas pas du gouvernement ni du licenciement. En revanche, il est la cible du Gouvernement Infrasegmental. Or, celui-ci a comme propriété de n'induire aucun effet segmental (Scheer 2004 : § 149).

Nous demeurons donc sans renseignement sur la force relative des obstruantes qui sont engagées dans des attaques branchantes. Une telle absence de prédiction est certainement pire qu'une mauvaise prédiction, car elle ne donne pas de prise qui pourrait amorcer une révision de la structure. *A priori*, cette situation inconfortable peut procéder du fait qu'une attaque branchante ne soit pas l'animal décrit sous (4), ou bien d'une conception erronée de la Coda Miroir. La section suivante montrera que nous nous trouvons dans le premier cas de figure.

### 3. La localité syntaxique appliquée aux attaques branchantes

Il est un principe syntaxique qui régit la possibilité d'extraire des objets à travers des éléments appelés « îlots faibles ». Cette classe contient les quantifieurs, les sujets et les têtes (les verbes). Selon la généralisation

les langues. Le débat concernant cette question ne peut être mené ici ; il est amorcé dans Ségéral & Scheer (2005).

connue sous le nom de «Relativized Minimality» que Rizzi (1990) a mis au jour, toutes les extractions de ces trois catégories à travers un îlot faible sont possibles tant qu'un élément n'est pas déplacé par-dessus la tête d'un élément du même type. Par exemple, (5a) est bien formé: un quantifieur, *how*, a été déplacé à travers deux têtes, *repair* et *think*, ainsi qu'un sujet, *Peter*. En revanche, (5b) est agrammatical puisqu'un quantifieur, *how*, a été déplacé par-dessus la tête d'un autre quantifieur, la négation.

- (5) a. How<sub>i</sub> do you think you repair Peter's car \_\_\_<sub>i</sub>?  
 b. \*How<sub>i</sub> don't you think you repair Peter's car \_\_\_<sub>i</sub>?

Il y aurait beaucoup à ajouter du point de vue syntaxique, mais nous n'en avons ni la place ni la nécessité, car le principe de localité que nous entendons appliquer à la phonologie est acquis par cet exemple<sup>3</sup>. Il continue à jouer un rôle important en syntaxe aujourd'hui, et (6) en donne une formulation abstraite.

- (6) Principe de Localité  
 Soient deux ensembles A et B dont les membres respectifs appartiennent à la même catégorie lexicale.  
 Alors une relation entre A<sub>1</sub> et A<sub>2</sub> est locale ssi aucun autre élément de type A n'intervient.

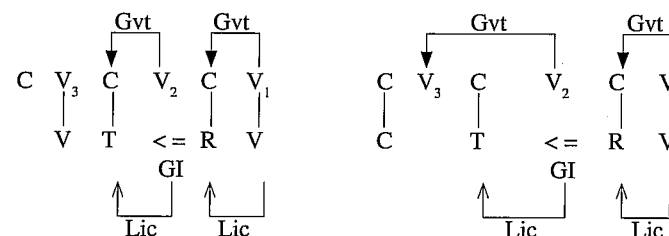
Ce principe exclut (5b) puisque la relation entre la position d'origine et d'arrivée de *how* est interrompue par un autre quantifieur. Or, il invalide également la structure phonologique sous (4b): deux noyaux, V<sub>1</sub> et V<sub>3</sub>, y entretiennent une relation par-dessus la tête d'un autre noyau, V<sub>2</sub>. Les deux catégories qui sont soumises à la localité en phonologie seraient donc les attaques et les noyaux. Étant donné qu'en CVCV les relations latérales relient en effet les attaques et les noyaux, ce scénario ne paraît pas déraisonnable. Enfin, il est à noter, surtout, que les attaques branchantes sous (4b) sont la seule structure, au sein de la grammaire CVCV, qui viole la localité.

On peut penser qu'il n'y a pas de raison qu'un principe syntaxique soit également valable en phonologie. Mais on peut aussi penser qu'il est avantageux et désirable qu'il ait une incidence phonologique. C'est en tout cas le parti que la Phonologie de Dépendance (Anderson 1992) et la Phonologie de Gouvernement (Kaye 1990) prennent: la grammaire aura un potentiel explicatif d'autant plus fort que les mêmes principes agissent dans des modules différents (par exemple, en syntaxe et en phonologie).

3. Scheer (à paraître) introduit la situation syntaxique ainsi que le rapport avec la phonologie en plus grand détail.

Si on prend donc au sérieux la violation de la localité par les attaques branchantes en Position Forte, il y a lieu de rechercher comment on pourrait les rendre locales. Il est garanti que le noyau vide qui se trouve à gauche du groupe TR est gouverné: sans cela, la structure entière serait mal formée. Partant, il n'y a guère de choix parmi les gouverneurs possibles si l'on entend respecter la localité: ce n'est pas V<sub>1</sub>, mais V<sub>2</sub> qui gouverne V<sub>3</sub>.

- (7) Attaque branchante amendée qui respecte la localité des relations latérales  
 a. en position intervocalique (p. ex. PETRA)  
 b. en Position Forte {#, C}\_\_ (p. ex. AMPLUS)



Hormis l'origine du gouvernement qui frappe V<sub>3</sub> sous (7b), l'attaque branchante demeure identique: V<sub>2</sub> est toujours circonscrit par le Gouvernement Infrasegmental et pour cette raison ne demande pas à être gouverné par V<sub>1</sub>.

En revanche, le fait que V<sub>2</sub> soit habilité à gouverner est incompatible avec un principe central de la théorie CVCV qui a été évoqué *supra*: seuls les noyaux phonétiquement exprimés (et éventuellement les noyaux vides en finale de morphème) peuvent dispenser des relations latérales (Kaye 1990). Étant donné (7b), cette disposition est caduque. Désormais, l'ensemble des noyaux qui est habilité à gouverner et à licencier n'est plus défini phonétiquement, mais uniquement par ses propriétés phonologiques: est acteur latéral tout noyau qui n'est pas gouverné, quel que soit son statut phonétique. Cette évolution revient donc à une phonologisation de la phonologie (ou, si l'on préfère, à sa déphonétisation) puisqu'elle ôte la dernière condition phonétique à une prérogative phonologique (le fait de pouvoir dispenser des forces latérales). Le passage à une conception locale des groupes TR est décrit dans Scheer (2000a: 199 *sqq.*, 2000b en préparation), où les conséquences de ce mouvement sont également évaluées.

S'agissant de la lénition, (7) montre que le voile s'est subitement levé dans la perspective locale: les deux membres de l'attaque branchante à présent sont pleinement intégrés dans les relations de gouvernement et de licenciement. Leur force positionnelle respective est indiquée sous (8)



en fonction de la position du groupe entier, c'est-à-dire intervocalique ou en Position Forte (bien évidemment, les attaques branchantes ne se rencontrent pas en coda).

- (8) Force positionnelle de T et R dans un groupe TR qui respecte la localité
- a. TR intervocalique  
T et R sont tous les deux et gouvernés et licenciés, *i.e.* en position intervocalique (*cf.* 2c).
  - b. TR en Position Forte {#, C}\_\_  
1. T est licencié mais non gouverné, *i.e.* en position forte (*cf.* (3)).  
2. R est gouverné et licencié, *i.e.* en position intervocalique (*cf.* (2c)).

(8) peut se résumer utilement et sans vocabulaire technique : pour les deux membres du groupe et pour chacune des positions dans laquelle il survient, tout se passe exactement comme si l'autre n'était pas là (*cf.* (1)). Telle est donc la prédiction faite par CVCV lorsque la structure de l'attaque branchante est locale<sup>4</sup>. Nous le répétons : il s'agit là de tout sauf d'une prédiction intuitive ou triviale, car tout donne à penser qu'une consonne se comportera différemment selon qu'elle est seule ou se trouve engagée dans un groupe.

#### 4. Mise à l'épreuve I : l'évolution du français

Si la lénition des consonnes simples est bien documentée dans beaucoup de langues et a conduit à des généralisations phonologiques transcendant les (familles de) langues, rien de comparable, même de loin, n'existe pour les groupes TR : il semble que personne n'ait jamais seulement cherché à rassembler les données pertinentes dans différentes langues. Nous avons identifié trois cas épars dans la littérature : la préhistoire du celtique (Jaskula 2008, McCone 1996), la gorgia toscana (Castellani 1960, Giannelli & Savoia 1978, 1979, Marotta 2000, 2001, 2008) et l'évolution du français.

4. Il est à noter que cette prédiction concerne le comportement des consonnes simples et en groupe solidaire face à la lénition, mais ne dit rien sur leur distribution : ce n'est pas parce qu'un groupe donné n'est pas admis dans un système donné que la consonne simple est bannie dans ce même système. Nous verrons *infra* que l'absence du groupe explosif vl en français, et des groupes vl, vr en provençal, explique des évolutions qui paraissent contredire les prédictions. Le caractère illicite des groupes en question n'implique donc aucunement l'impossibilité pour la consonne simple afférente, v, d'exister : les groupes sont impossibles à cause de la relation qu'entretiennent ses deux membres (<= sous (7)), et qui ne peut, dans ces systèmes, être établie entre v et l ou r. Comme v intervocalique n'entretient de relation avec aucune autre consonne, son existence en cette position n'est pas corrélée avec l'existence de vl et vr.

Tous trois confirment (8), mais le manque de pages nous interdit d'en faire la démonstration. Seul nous est permis de nous attarder sur l'évolution des occlusives latines en français. Toutes les grammaires diachroniques la décrivent, et pourtant l'identité de traitement des occlusives simples et de celles engagées dans un groupe TR ne fait pas partie des généralisations établies : on n'en trouve aucune trace par exemple dans Pope (1952 : 147 *sqq.*), Fouché (1966-1973 3/711 *sqq.*) ou La Chaussée (1974 : 50 *sqq.*, 91 *sqq.*). Tout au plus, Bourciez & Bourciez (1967 : 172) font, pour les seules labiales, l'analogie entre le groupe et la simple (« les labiales [pr, br] se sont donc comportées ici comme entre deux voyelles »).

Examinons la situation des labiales et des dentales<sup>5</sup>. (9) (qui distingue les groupes primaires et secondaires) et (10) montrent qu'en tout point et position par position, le résultat est identique pour les labiales simples et engagées dans une attaque branchante. À ceci près que les groupes avec latérale, au lieu de produire le résultat attendu [v], apparaissent en tant que [bl], et ce quel que soit le voisement d'origine de l'occlusive. À l'évidence (*cf.*, par exemple, Bourciez & Bourciez 1967 : 172 *sqq.*), cette impureté est due au fait que le résultat régulier [vl] n'est pas un groupe possible en français<sup>6</sup>. Ce principe explicatif sera également utile lors de l'analyse des dialectes de l'ALF.

5. Interfèrent, pour les vélares, les diverses palatalisations, ce qui obscurcit les faits de manière significative. Elles ne seront pas abordées ici pour cette raison.

6. Hormis dans *vlan!*, il est absent de la langue moderne, et les groupes phonétiques [vl] issus de la chute d'un schwa (*jav(e)lot*, *dév(e)lopper*, *ensev(e)lir*, etc.) à l'évidence, ne sont pas des attaques branchantes : leur schwa peut être mobilisé, et son absence ne certifie pas la constitution des deux consonnes voisines en groupe solidaire. La seule existence d'une séquence phonétique ne dit rien sur son statut phonologique – c'est son comportement qui seul fait foi (*cf.* Ségéral & Scheer 2005, 2007). Dans le cas d'espèce, les variétés méridionales où les voyelles moyennes mi-ouvertes et mi-fermées sont en distribution complémentaire montrent clairement qu'en l'absence d'un schwa intervenant, les deux consonnes voisines ne se constituent pas en attaque branchante : b[e]t(e)rave et p[ɔ]t(e)rie sont nécessairement prononcés avec une voyelle mi-ouverte, inattendue si le groupe phonétique TR suivant était une attaque branchante (à comparer avec f[e]ter – je f[e]te, m[e]trique – m[e]tre).

## (9) Évolution des TR latines pour T = labiale

	#__		Coda__		V__V
pr	<b>pr</b> una	prune	comprend(e)re	comprendre	capra chèvre
			purp(u)ra	pourpre	pip(e)re poivre
pl	<b>pl</b> enu	plein	amplus	ample	duplu double
			*temp(u)la	temple	cap(u)lu afr chable
br	<b>br</b> achiu	bras	umbra	ombre	labra lèvres
			arb(o)re	arbre	rob(o)re rouvre
bl	* <b>bl</b> astimare	blâmer	germ *blād	afr emblaver	—
			umb(i)licus	afr umblil	fab(u)la fable

## (10) Évolution des labiales latines simples

	#__		Coda__		V__V
p	<b>p</b> orta	porte	talpa	taupe	ripa rive
b	<b>b</b> ene	bien	herba	herbe	fabu fève

Les dentales sous (11) et (12) brossent le même tableau, cette fois sans exception aucune car tous les groupes naturellement produits sont licites.

## (11) Évolution des TR latines pour T = dentale

	#__		Coda__		V__V
tr	<b>tr</b> es	trois	capistru	chevêtre	petra pierre
	tractare	traiter	alt(e)ru	autre	it(e)rare errer
dr	<b>dr</b> appu	drap	—	—	quadratu carré
	*dras(i)ca	drèche	perd(e)re	perdre	rid(e)re rire

## (12) Évolution des dentales latines simples

	#__		Coda__		V__V
t	<b>t</b> ela	toile	cantare	chanter	vita vie
d	<b>d</b> ente	dent	ardore	ardeur	coda queue

Enfin, reste à noter que seul le cas de T dans les groupes TR a été examiné, alors que la prédiction sous (1) concerne également R. La raison en est simplement que les obstruantes sont les cibles naturelles de la lénition : les sonantes sont rarement sujettes à des processus positionnels hors coda (où on peut rencontrer leur affaiblissement), en tout cas le français n'offre-t-il pas l'occasion d'observer leur comportement.

## 5. Mise à l'épreuve II : les dialectes de l'ALF

Passons maintenant à une mise à l'épreuve d'un ordre différent. L'affirmation (1) est valable pour la grammaire d'un système donné.

En présence de systèmes multiples qui présentent de la variation, elle fait la prédiction que celle-ci ne peut différencier, au sein d'un même système, les obstruantes simples et celles engagées dans des groupes TR. Autrement dit, au sein d'un espace dialectal donné, l'isoglosse qui décrit la variation de T seul et celle qui témoigne de son état au sein d'un groupe TR se superposent.

Il est utile d'insister sur le fait que cette prédiction, *a priori*, n'a rien pour elle : rien ne prédestine les deux isoglosses en question à converger. Nous verrons plus bas qu'en effet, elles se superposent très largement – mais ce fait est passé inaperçu dans la littérature dialectologique, preuve qu'il est insoupçonné sur des bases classiques. Comme pour le français, cette généralisation importante parce qu'incongrue n'est mise à jour qu'en suivant le raisonnement théorique.

Le travail sur l'ALF que nous présentons ici est en cours et donc inachevé. La prise en compte de la variation et le dépouillement manuel des cartes de l'ALF étant long et fastidieux, nous avons recueilli pour l'instant le seul témoignage des labiales, et seulement en position intervocalique. Notre objectif est donc la comparaison de -P- avec -PR-, -PL-, et de -B- avec -BR-, -BL-. La méthode que nous pratiquons est celle de synthèses successives basées sur les cartes lexicales de l'ALF. Le vivier des mots dont le témoignage est accessible et utile se trouve donc restreint d'une part par les limites des mots que l'ALF représente dans l'espace, d'autre part par leur homogénéité géographique : un mot comme le français *lèvres* est représenté dans les dialectes par divers étymons latins ; on trouve *balottes* en poitevin, *pôts* et *pôtas* en gascon, ou encore *bocas* en provençal. Son utilisation nous est donc interdite, car nous avons besoin de suivre l'évolution des obstruantes dans l'espace entier à partir de la même source.

Étant donné ces contraintes qui nous frustreront de la plupart du matériel lexical qui à l'habitude sert en diachronie française, notre base lexicale se présente de la façon suivante. Pour -B-, le premier niveau de synthèse (B0) a été fait à partir des cartes concernant ABANTIARE (> *avancer*), ABOCULUS (> *aveugle*), FAVA (> *fève*) et HIBERNU (> *hiver*). BR0 ne comporte malheureusement qu'un seul mot, FEBREM (> *fièvre*). La carte de synthèse B'R0 qui rend compte des groupes secondaires est composée de BIB(E)RE (> *boire*) et SCRIB(E)RE (> *écrire*). Enfin, la carte BL0 est faite du seul OBLITARE (> *oublier*), alors que B'L0 est basée sur SAB(U)LU (> *sable*), DIAB(U)LU (> *diable*) et STAB(U)LA (> *étable*). À partir de ce niveau de synthèse 0, le niveau 1 regroupe BR0 et B'R0 en BR1, ainsi que BL0 et B'L0 en BL1. Enfin, BRL2 est la synthèse de BR1 et BL1.

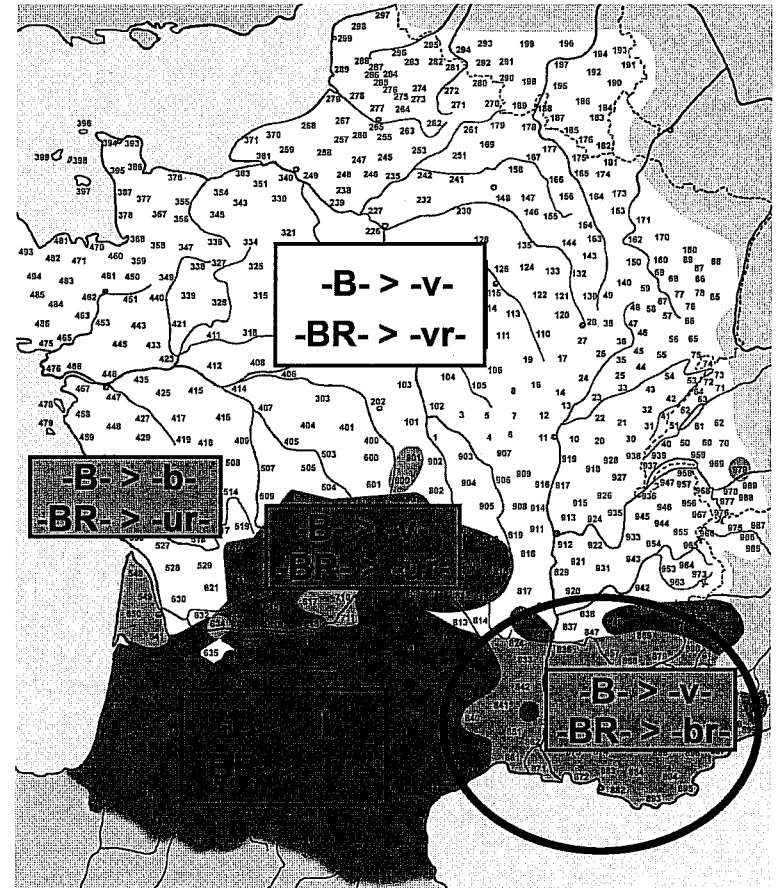
L'objectif, rappelons-le, est la comparaison de BRL2 avec B0 (qui n'a pas d'autres niveaux de synthèse car ne présentant pas de variation). Or, cette mise en concurrence ne doit comparer que ce qui est comparable. Il convient donc d'exclure les dialectes où les groupes BR (primaires et/ou secondaires) se sont désolidarisés, c'est-à-dire où la coupe syllabique sépare les deux membres (VB. RV) et par conséquent a fait s'engager B dans la pente caractéristique des segments en coda (position implosive). Ainsi pour FEBREM, aux côtés d'aboutissements solidaires tels que *fièvre*, on relève des résultats avec vocalisation de B tels que *feure* (par exemple, en limousin) ; TAB(U)LA produit le résultat solidaire *table* autant que le non-solidaire *tole/taula* (respectivement en bourguignon et dans l'ensemble des parlers occitans). Les aboutissements non solidaires des groupes qui, pour les labiales, se manifestent sous forme de vocalisations en [w], sont indiqués sur nos cartes de synthèse, mais nous ne les prenons pas en compte pour la comparaison de B0 et BRL2. Notre objectif est en effet de comparer les groupes solidaires TR avec les simples T ; or, chacun conviendra que les aboutissements non-solidaires en [w], justement, sont le résultat de T en position implosive (en coda), qui donc soustrait le groupe désolidarisé de notre champ d'investigation.

Il va sans dire que l'établissement de chacune des cartes de synthèse suppose des choix qui ne peuvent se faire qu'à la lumière des connaissances dialectologiques générales et du terrain gallo-roman en particulier. C'est dire que chaque carte de synthèse porte en elle une part de subjectivité, une certaine analyse. Toutes les cartes mentionnées (BR0, B'R0, etc.) existent matériellement et seront présentées ailleurs – simplement les contraintes du présent article interdisent leur affichage. Nous montrons donc seule, sous (13), la comparaison finale qui superpose B0 et BRL2 (les résultats non solidaires de -BR- sont indiqués (boîtes -BR- > -ur-)<sup>7</sup>.

On constate que la superposition des isoglosses concernant B individuel et en groupe est parfaite, sauf pour la Provence (encerclée) où B seul spirantise (B > v), mais demeure en groupe (BR > br, BL > bl). D'une part, on ne manquera pas d'observer qu'il s'agit très exactement de la zone où latin V se renforce en [b] (*vaca* > *baca*). Mais c'est l'absence de [vr] en provençal qui est déterminante : la langue « essaie » bien de

7. Est à signaler une zone gasconne située à l'ouest de la Garonne hormis le Médoc et le Béarn (32 points d'enquête : 641, 645, 648, 653, 656-659, 664, 667-669, 672, 674, 676, 678-682, 687-689, 696, 698, 699, 760, 771, 780, 781, 790) où -B- aboutit à -w- et -β-. Nous ne la signalons pas sur la carte *infra* puisque les systèmes en question ne permettent pas la comparaison avec -BR-, qui demeure inconclusive à cause de la métathèse qui affecte les groupes -BR- dans cette zone (comparer FABA > fawo et FEBREM > freβe).

(13) Illustration 1 : B + BR



spirantiser le B partout, mais ne peut produire un résultat qui, dans le système en question, est mal formé. On retrouve donc en provençal, à cet égard, le même mécanisme qu'en français (*cf. supra*, BL, PL > \*\*vI, donc > bl), à ceci près que [vr] y est autant mal formé que [vI] : il n'existe pas de [vr], [vI] dans les dialectes provençaux. Il y a d'ailleurs des chances pour que l'état provençal en réalité représente l'état primitif de l'ensemble des dialectes occitans : selon ce scénario, l'asymétrie -B- > -v- / -BR- > -br- a prévalu partout en occitan avant que le bétacisme

ne vienne «rétablir» le -v- en -b-. La particularité de la Provence serait alors due au fait que le bétacisme n'y a pas pris<sup>8</sup>.

Quelle que soit la réalité diachronique (impossibilité de *\*\*vl/vr* seulement en Provence, ou exception provençale face au bétacisme), ce résultat représente, *a contrario*, une confirmation de l'état de la grammaire, qui «tente» de produire le résultat prédit, mais en est frustrée pour des raisons externes.

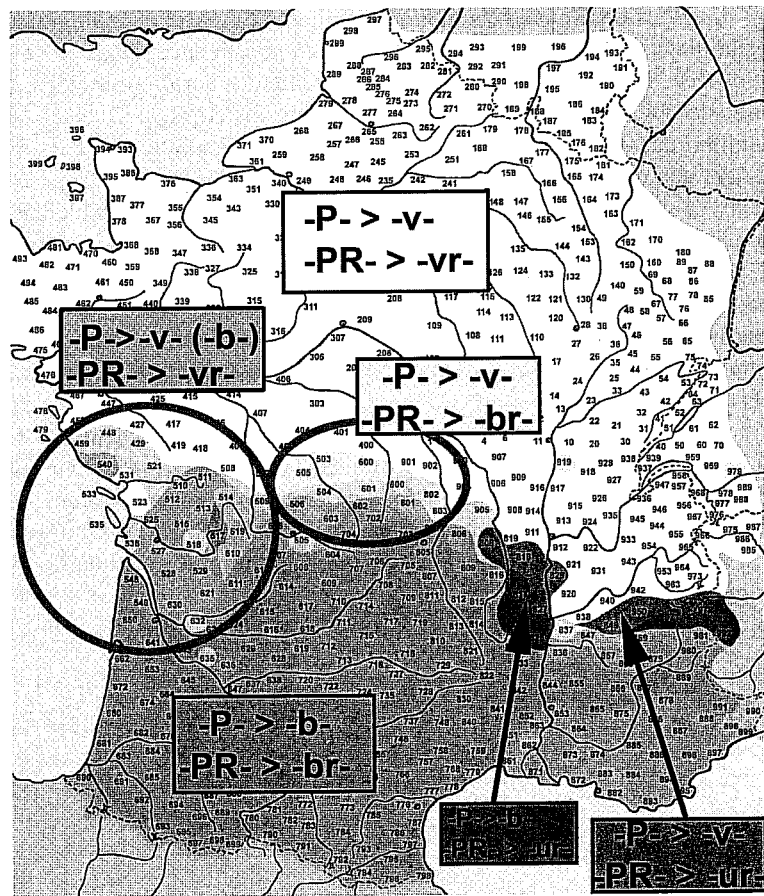
Considérons à présent P. La méthode employée a été la même que précédemment, et la base lexicale comporte les mots suivants : P0 CREPANT (> *crèvent*), NEPOTE (> *neveu*), \*ARRIPARE (> *arriver*), TROPARE (> *trouver*), LUPA (> *louve*), SAPONE (> *savon*), SAPA (> *sève*); PR0 APRILE (> *avril*); P'RO PIP(ER) (> *poivre*), LEP(o)RE (> *lièvre*), OP(E)RARIU (> *ouvrir*); PLO DUPLU (> *double*); P'LO CAP(U)LU (> *câble*).

La carte sous (14) fournit la superposition de P simple et en groupe (PRL2); les aboutissements non solidaires de type LEPORE > *léure* sont indiqués (boîtes -PR- > -ur-). On constate que la superposition des isoglosses concernant P individuel et en groupe est quasiment parfaite. Seules deux zones (encadrées) intriguent le regard : d'une part, 8 points d'enquête (503-505, 600, 601, 800, 802, 803) du Croissant, zone de transition s'il en est, où P seul spirantise (P > v), mais demeure occlusif en groupe (PR > br).

À l'inverse, la zone poitevine (24 points d'enquête : 429, 448, 459, 479, 509-513, 515, 517, 518, 521, 525, 527-529, 533, 535, 536, 540, 621, 630, 632) se comporte de manière uniforme pour ce qui est des groupes (l'aboutissement est toujours fricatif : PR > vr), mais présente de la variation pour -P- simple, qui tantôt spirantise (LOPA > *louve*), tantôt demeure occlusif (mais voisie toujours : LOPA > *loube*). Étant donné que -PR- spirantise toujours, c'est l'aboutissement fricatif qui est également attendu pour -P-. En réalité, la déviance par rapport au résultat fricatif attendu ne concerne que deux mots (sur les sept qui constituent notre base empirique ALF), LOPA et SAPONE. Le premier demeure occlusif dans 19 des 24 points d'enquête poitevins, le second dans 17 points sur 24. Les cinq autres mots (CREPANT, NEPOTE, \*ARRIPARE, TROPARE, SAPA) se comportent en parfaite conformité avec le résultat attendu : ils spirantisent dans l'ensemble des 24 points d'enquête poitevins. Est à signaler, dans ce contexte, un phénomène caractéristique du poitevin, qu'on appelle le

8. Le bétacisme est traité par exemple dans Ronjat (1932 : § 225), Bec (1973 : 65), voir aussi Sauzet (2006). Toutefois, ces sources ne sont pas explicites quant à la question qui nous intéresse ici : celle de savoir si le bétacisme s'est appliqué à un occitan commun où la spiratisation était générale. Merci à Patrick Sauzet pour ses lumières sur ce point.

(14) Illustration 2 : P + PR



«-k parasite» (Pignon 1960 : 471 *sqq.*) et qui consiste en l'apparition «spontanée» d'un -k- non étymologique en fin de mot, et qui peut donc se trouver à la place de la consonne étymologique attendue. Ainsi, on a *nik, nuk, luk* qui représentent NIDU, NODU, LUPU (mais la louve conserve sa consonne étymologique : *loubelouve*). Cette instabilité des consonnes finales, voire leur concurrence, peut avoir joué un rôle au moins pour l'un des deux mots déviants, LOPA.

En somme, il s'agit d'une déviance davantage lexicale que systématique ou phonologique, qui ne saura mettre en cause la régularité fondamentale, qui prévaut également en poitevin.

## 6. Conclusion

Nous espérons avoir montré comment la théorie phonologique et la dialectologie peuvent vivre en bonne intelligence: dans le cas d'espèce, une préoccupation d'ordre purement théorique modifie le modèle qui, muet jusque-là, a maintenant un parti pris précis sur la lénition des attaques branchantes et rencontre l'écho attendu dans la diachronie du français ainsi que dans les dialectes de l'*ALF*. Dans ces deux domaines, une généralisation est mise au jour qui ne semble pas avoir été enregistrée auparavant, mais pourtant est simple et bien réelle. C'est surtout le témoignage de l'espace, qui implique une multitude de systèmes, qui lui donne du poids: la superposition des deux isoglosses pertinentes, que rien *a priori* ne prédestine à coïncider, est quasiment complète, en tout cas trop parfaite pour que l'on puisse envisager une distribution fortuite.

Malheureusement, le comportement des attaques branchantes face à la lénition est encore bien mal documenté. Toutefois, les deux autres cas que nous connaissons, le celtique et la gorgia toscana, s'accordent avec le témoignage du français et des dialectes de l'*ALF*. Cette unité est encourageante et laisse entrevoir une validité plus générale de la régularité en question.

## III. Morphosyntaxe

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABERT, Eloy (1994), *La Chanson du paysan*. Valence: Empire et Royaume-La Bouquinerie: p. 217-257, « Grammaire et vocabulaire, par l'auteur ».
- ABNEY, Steve (1987), *The English NP in its Sentential Aspect*. Thèse de doctorat. Cambridge: Massachusetts Institute of Technology.
- ADAMS, Marianne Patalino (1987a), « From Old French to the Theory of pro-drop », *Natural Language and Linguistic Theory* 5-1: p. 1-32.
- ADAMS, Marianne Patalino (1987b), *Old French, Null Subjects, and Verb Second Phenomena*. Thèse de doctorat. Los Angeles: Université de Californie, Los Angeles.
- AIS = JABERG, Karl; JUD, Jacob (1928-1940), *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*. [[www.bibliorum.unibe.ch/lenya/rom/live/bibliorum/aisarchiv.html](http://www.bibliorum.unibe.ch/lenya/rom/live/bibliorum/aisarchiv.html)]
- ALAVAL = *Atlas linguistique audiovisuel des dialectes francoprovençaux du Valais romand*. Neuchâtel: Centre de dialectologie et d'étude du français régional, Université de Neuchâtel (en cours de réalisation). [[www.unine.ch/dialectologie/AtlasPresent.html](http://www.unine.ch/dialectologie/AtlasPresent.html)]
- ALBIN, Antoine (1945), *E Facendas de Toiu Berrequin*. s.l.
- ALB = TAVERDET, Gérard (1975-1980), *Atlas linguistique et ethnographique de Bourgogne*. Paris: Éditions du CNRS.
- ALBRAM = GUILLAUME, Gabriel; CHAUVEAU, Jean-Paul (1976-1983), *Atlas linguistique et ethnographique de la Bretagne romane, de l'Anjou et du Maine*. Paris: CNRS.
- ALEPO = *Atlante linguistico ed etnografico del Piemonte occidentale*. Turin: Assessorato alla Cultura, Regione Piemonte/Dipartimento di Scienze del Linguaggio, Università degli Studi di Torino (en cours de réalisation).
- ALF = GILLIÉRON, Jules; EDMONT, Edmond (1902-1910), *Atlas linguistique de la France*. Paris: Champion.
- ALIBÈRT, Loïs (2000), *Gramatica occitana segon los parlars lengadocians*. Facsimilé de la 2<sup>nd</sup>e édition de 1976. Barcelone/Toulouse: Institut d'Estudis Occitans/Institut d'Estudis Catalans.
- ALINEI, Mario (1980), « The Structure of meaning revisited ». *Quaderni di Semantica* 1: p. 289-305.
- ALINEI, Mario (1994), « Trentacinque definizioni di etimologia ovvero: il concetto di etimologia revisitato ». *Quaderni di Semantica* 15: p. 199-221.
- ALINEI, Mario (1996), « Aspetti teorici della motivazione ». *Quaderni di Semantica* 17: p. 7-17.
- ALJA = MARTIN, Jean-Baptiste; TUAILLON, Gaston (1957-1963), *Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord*. Paris: Éditions du CNRS.

- ALLOc: RAVIER, Xavier (1978-1993), *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc occidental* (4 vol). Paris: Éditions du CNRS.
- ALLY = GARDETTE, Pierre (1950-1976), *Atlas Linguistique et ethnographique du Lyonnais*, Paris: Éditions du CNRS.
- ALP = BOUVIER, Jean-Claude; MARTEL, Claude (1975-1983), *Atlas linguistique et ethnographique de Provence*. Paris: Éditions du CNRS.
- ALY-BELFÀDEL, Arturo (1933), *Grammatica piemontese*. Venise: Guin.
- AMIOT, Dany; MONTERMINI, Fabio (2009), «Affixes et mots grammaticaux». Dans Fradin *et al.*, p. 127-141.
- ANDERSON, John (1992), *Linguistic Representation. Structural Analogy and Stratification*. Berlin & New York: Mouton de Gruyter.
- ANDREWS, James B. (1875), *Essai de grammaire du dialecte mentonnais*. Nice: Imprimerie niçoise.
- ANGLADE, Joseph (1921, 1977), *Grammaire de l'ancien provençal, ou ancienne langue d'oc: phonétique et morphologie*. Paris: Klincksieck.
- Anglo-norman Dictionary*. Trotter D.A., Rothwell *et al.* www.anglo-norman.net
- ANIS, Jacques (1988), «Une graphématique autonome?». Dans Catach, N. (dir.), *Pour une théorie de la langue écrite*. Actes de la table ronde internationale CNRS-HESO. Paris: Éditions du CNRS: p. 213-223.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude (1994), «L'insoutenable légèreté morphologique du préfixe négatif *in-* dans la formation d'adjectifs». Dans Attal, P. (dir.), *La Négation. Actes du colloque de Paris X-Nanterre (12-13-14 novembre 1992)*, numéro spécial de *LINX*: p. 299-321.
- ANTHONY, Raoul; COURTEAULT, Henri (1940), *Les Testaments des derniers rois de Navarre*. Toulouse: Privat.
- ApocPrD = DELISLE, Léon; MEYER, Paul (dir.) (1901), *L'Apocalypse en français au XIII<sup>e</sup> siècle (Bibl. nat. Fr. 403)*. Paris: Société des anciens textes français.
- APOTHÉLOZ, Denis (2002), *La Construction du lexique français. Principes de morphologie dérivationnelle*. Paris-Gap: Ophrys.
- APOTHÉLOZ, Denis (2003), «Le rôle de l'iconicité constructionnelle dans le fonctionnement du préfixe négatif *in-*», *Cahiers de linguistique analogique* 1: p. 35-63.
- APPEL, Carl (1902, 1907), *Provenzalische Chrestomathie mit Abriss der Formenlehre und Glossar*. (3<sup>e</sup> édition revue et augmentée.) Leipzig: Reisland.
- APPEL, Carl (1918), *Provenzalische Lautlehre*. Leipzig: Reisland.
- APV = *Atlas des patois valdôtains*. Aoste: Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique (BREL) (en cours de réalisation).  
[www.regione.vda.it/cultura/particolarismo/iniziativa/atlanter\_linguistico/default\_f.asp]
- ARIZA VIGUERA, Manuel (1997), «Fonética y fonología del andaluz. Perspectiva diacrónica y sincrónica». Dans Narbona, A.; Roperio, M. (dir.), *El habla andaluza*. Séville: Université de Séville: p. 123-162.

- ARTEAGA, Deborah; HERSCHENSOHN, Julia (2004). «Case, agreement, and expletives: a parametric difference in Old French and Modern French». Dans Auger, J.; Clements, J. C.; Vance, B. S. (dir.), *Contemporary Approaches to Romance Linguistics. Selected Papers from the 33rd Linguistic Symposium on Romance Languages (LSRL), Bloomington, Indiana, April 2003*. Amsterdam: Benjamins: p. 123-162.
- ASSOCIAZIONE CULTURALE LA VALADDO (2003a), *Prontuario morfologico della parlata occitano-provenzale alpina di Champlas Janvier et du Col*. Pinerolo: Alzani editore.
- ASSOCIAZIONE CULTURALE LA VALADDO (2003b), *Prontuario morfologico della parlata occitano-provenzale alpina di Oulx*. Pinerolo: Alzani editore.
- ASSOCIAZIONE CULTURALE LA VALADDO (2003c), *Prontuario morfologico della parlata occitano-provenzale alpina di Prigelato*. Pinerolo: Alzani editore.
- AUGER, Julie (2000), «Phonology, variation, and prosodic structure: Word-final epenthesis in Vimeu Picard». Dans Fontana, Joseph M. *et al.* (dir.), *Proceedings of the First International Conference on Language Variation in Europe (ICLaVE)*, Barcelona. Barcelone: Universitat Pompeu Fabra: p. 14-24.
- AUGER, Julie (2001), «Phonological Variation and Optimality Theory: Evidence from Word-Initial Vowel Epenthesis in Vimeu Picard», *Language Variation and Change* 13-3: p. 253-303.
- AUGER, Julie (2002), «Picard parlé, picard écrit: dans quelle mesure l'écrit représente-t-il l'oral?». Dans Pusch, C.; Raible, W. (dir.), *Romanistische Korpuslinguistik. Korpora und gesprochene Sprache/Romance Corpus Linguistics. Corpora and Spoken Language*. Tübingen: Gunter Narr: p. 267-280.
- AUGER, Julie (2003a), «Picard parlé, picard écrit: comment s'influencent-ils l'un l'autre?». Dans Landrecies, J.; Petit, A. (dir.), *Bien dire et bien apprendre 21: Picard d'hier et d'aujourd'hui*. Lille: Centre d'études médiévales et dialectales de Lille 3: p. 17-32.
- AUGER, Julie (2003b), «Les pronoms clitiques sujets en picard: une analyse au confluent de la phonologie, de la morphologie et de la syntaxe», *Journal of French Language Studies* 13/1: p. 1-22.
- AUGER, Julie; STEELE, Jeffrey (1999), «Vowel epenthesis in Vimeu Picard. A preliminary analysis», *University of Pennsylvania Working Papers in Linguistics* 6-2: p. 1-15.
- AUGER, Julie; VILLENEUVE, Anne-José (2007), «L'épenthèse vocalique et les clitiques en français québécois», *Glottopol* 9: p. 49-65.
- AUREMBOU, Marie-Rose (1976), «Quelques problèmes de vocalisme en Île-de-France, Orléanais, Touraine». Dans Boudreaux, M.; Möhren, F. (dir.), *Actes du XIII<sup>e</sup> congrès de linguistique et de philologie romanes*. Québec: Presses de l'Université Laval, vol. II: p. 265-284.
- AVALLE D'ARCO, Silvio (1961), *La Letteratura medievale in lingua d'oc nella sua tradizione manoscritta*. Turin: Einaudi.

- AVALLE D'ARCO, Silvio (1962), *Cultura e lingua francese delle origini nella «Passion» di Clermont-Ferrand*. Milan-Naples: Ricciardi.
- AVALLE D'ARCO, Silvio (1967), *Monumenti prefranciani. Il Sermone di Valenciennes e il Saint Lethgier*. Turin: Giappichelli.
- AVALLE D'ARCO, Silvio (1993), *I Manoscritti della letteratura in lingua d'oc*. Nouvelle édition de Lino Leonardi. Turin: Einaudi.
- AVALLE D'ARCO, Silvio (2002), *La doppia verità. Fenomenologia ecdotica e lingua letteraria del Medioevo romanzo*. Florence: SISMEL-Edizioni del Galluzzo.
- AYRES-BENNETT, Wendy (2004), *Sociolinguistic Variation in Seventeenth-Century France: Methodology and Case Studies*. Cambridge: Cambridge University Press.
- AZARETTI, Emilio (1989), «Un dialetto di transizione fra area ligure e occitanica: Olivetta San Michele». Dans Petracco Sicardi, G.; Azaretti, E. (dir.), *Studi linguistici sull'anfizona Liguria-Provenza*. Alessandria, Orso: p. 63-230.
- BACCON-BOUVET, Clelia (1987), *A l'ombra du cluchî. Salbertrand: patuà e vita locale attraverso i tempi*. Turin: Valados Usitanos.
- BAILEY, Charles-James N. (1992), *Variation in the Data: Can Linguistics Become a Science?* Hawai'i: Orchid Land Publications.
- BAKER, Mark (2003), *Lexical Categories: Verbs, Nouns, and Adjectives*. Cambridge: Cambridge University Press.
- BAKKER, Cecile de (1995), «Synchronic and diachronic variation in the French il-construction». Dans Dikken, M. den; Hengeveld, K. (dir.), *Linguistics in the Netherlands 1995*. Amsterdam: Benjamins: p. 1-12.
- BARONI, Marco; VANELLI, Laura (2000), «The Relationship between vowel length and consonantal voicing in Friulian». Dans Repetti, L. (dir.), *Phonological Theory and the Dialects of Italy*. Amsterdam: Benjamins: p. 13-44.
- BAROU, Lucien (1978), *Expression et omission du pronom personnel sujet en Forez dans les parlers voisins de la limite linguistique*. Thèse de doctorat. Grenoble: Université des Langues et Lettres de Grenoble, Centre de dialectologie.
- BARRA-JOVER, Mario (2007), «S'il ne restait que l'induction: corpus, hypothèses diachroniques et la nature de la description grammaticale», *Recherches linguistiques de Vincennes* 36: p. 89-122.
- BARRA-JOVER, Mario (2009a), «Des variantes invisibles à la fragmentation romane», *Recherches linguistiques de Vincennes* 38: p. 107-140.
- BARRA-JOVER, Mario (2009b), «Comment évolue un trait grammatical: le pluriel en français dans une perspective romane», *Romance Philology* 63: p. 25-67.
- BARRA-JOVER, Mario (2010), «Le pluriel nominal en français: un parcours sans faute(\*s)», *Langue Française* 168: p. 35-52.
- BARTSCH, Karl (1856), *Denkmäler der provenzalischen Literatur*. Stuttgart: Litterarischer Verein.

- BEAULIEUX, Charles (1927), *Histoire de l'orthographe française. Tome premier: Formation de l'orthographe des origines au milieu du xv<sup>e</sup> siècle*. Paris: Champion.
- BEC, Pierre (1973), *Manuel pratique d'occitan moderne*. Paris: Picard.
- BEC, Pierre (1977), *Anthologie de la prose occitane du Moyen Âge: xii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècles*. Avignon: Aubanel.
- BEC, Pierre (1995), *La Langue occitane*. Paris: PUF, «Que sais-je?», n° 1059.
- BENINCÀ, Paola (1992), «Geolinguistica e sintassi». Dans Ruffino, G. (dir.), *Atlanti linguistici italiani e romanzi. Esperienze a confronto. Atti del Congresso internazionale. Palermo, 3-7 ottobre 1990*. Palerme: Centro di Studi Filologici e Linguistici Siciliani: p. 29-42.
- BENINCÀ, Paola; VANELLI, Laura (1978), «Il Plurale friulano: contributo allo studio del plurale romanzo», *Revue de linguistique romane* 42: p. 241-292.
- BERGER, Roger; BRASSEUR, Annette (2004), *Les Séquences de sainte Eulalie*. Genève: Droz.
- BERNARD, Giovanni (1996), *Lou saber. Dizionario enciclopedico dell'occitano di Blins [Bellino]*. Venasca (CN): Edizioni Ousitanio Vivo.
- BERSCHIN, Helmut; FELIXBERGER, Josef; GOEBEL, Hans (2008), *Französische Sprachgeschichte*. 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée. Hildesheim: Olms.
- BERTRAND, Olivier (2004), *Du vocabulaire religieux à la théorie politique en France au xiv<sup>e</sup> siècle. Les néologismes chez les traducteurs de Charles V*. Paris: Connaissances et Savoirs.
- BIEDERMANN-PASQUES, Liselotte (2001), «Approche du système graphique de la Séquence de sainte Eulalie (deuxième moitié du ix<sup>e</sup> siècle)». Dans Uzcanga Vivar, I; Llamas Pombo, E; Pérez Velasco, J. P. (dir.), *Presencia y renovación de la lingüística francesa*. Salamanca: Universidad de Salamanca: p. 25-39.
- BIEDERMANN-PASQUES, Liselotte (2002), «Écrire en langue d'oïl dans la deuxième moitié du ix<sup>e</sup> siècle, à propos de la Séquence de sainte Eulalie». Dans *Écrire les langues d'oïl*. Actes du colloque organisé à Marcinnelle les 27 et 28 septembre 1997. Charleroi: MicRomania: p. 9-18.
- BJERROME, Gunnar (1957), *Le Patois de Bagnes*. Stockholm: Almqvist & Wiksell.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire (2004), «Singulier et pluriel en français parlé contemporain», *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 99: p. 129-154.
- BLISS, Alan Joseph (1952-1953), «Vowel-quantity in Middle English borrowings from Anglo-Norman», *Archivum Linguisticum* 4: p. 121-147, et 5: p. 22-47.
- BLOCH, Oscar (1927), «L'assibilation d'R dans les parlers gallo-romans», *Revue de linguistique romane* 3: p. 92-156.
- BORER, Hagit (2005a), *Structuring Sense: In Name Only*. Oxford: Oxford University Press.
- BORER, Hagit (2005b), *Structuring Sense: The Normal Course of Events*. Oxford: Oxford University Press.



- BORCHI CEDRINI, Luciana (1978), *Appunti per la localizzazione linguistica di un testo letterario medievale: la cosiddetta Traduzione di Beda in lingua d'oc*. Turin: Giappichelli.
- BORODINA, Mélitina Alexandrovna (1961), *Phonétique historique du français (avec éléments de dialectologie), Manuel à l'usage de l'enseignement supérieur*. Leningrad: Éditions scolaires d'État.
- BORODINA, Mélitina Alexandrovna (1965), *Morphologie historique du français*. Leningrad: Éditions scolaires d'État.
- BORODINA, Mélitina Alexandrovna (1969), *La Langue littéraire réthoromane moderne de la Suisse*. Leningrad: Nauka (en russe).
- BORODINA, Mélitina Alexandrovna; GORDINA, M.V.; CHICHMAREV, V. Th. (1956), *Dictionnaire de l'ancien français*. Moscou-Leningrad: Académie des sciences.
- BoüardArchAng = BOÜARD, Alain de (1933-1935), *Documents en français des archives angevines de Naples (Règne Charles I)*. Paris: Bocard.
- BOURCIEZ, Édouard et Jean (1967), *Phonétique française. Étude historique*. Paris: Klincksieck.
- BOUTIÈRE, Jean; SCHUTZ, Alexandre-Herman (1973), *Biographies des troubadours: textes provençaux des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*. Paris: Nizet.
- BOUVIER, Jean-Claude (1976), *Les Parlers provençaux de la Drôme*. Paris: Klincksieck.
- BRANDI, Luciana; CORDIN, Patrizia (1989), «Two Italian dialects and the null subject parameter». Dans Jaeggli, O.; Safir, K. J. (dir.), *The Null Subject Parameter*. Dordrecht: Kluwer: p. 111-142.
- BRUNEAU, Charles; BRUNOT, Ferdinand (1956), *Précis de grammaire historique de la langue française*. Paris: Masson et C<sup>ie</sup>.
- BRUNEL, Clovis (1926, 1952<sup>2</sup>), *Les Plus Anciennes Chartes en langue provençale*. Nogent-le-Rotrou: Daupeley-Gouverneur; Paris: Picard, LXIII.
- BRUNEL, Clovis (1935), *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal*. Paris: Droz.
- BRUNOT, Ferdinand (1906-1972), *Histoire de la langue française des origines à 1900*. Paris: Armand Colin.
- BRUNOT, Ferdinand; BRUNEAU, Charles (1949), *Précis de grammaire historique de la langue française*. 3<sup>e</sup> édition entièrement refondue. Paris: Masson.
- BURIDANT, Claude (2000), *Grammaire nouvelle de l'ancien français*. Paris: Sedes.
- BURNETT, Heather; PETRIK, Katrina; TREMBLAY, Mireille (2005), «La grammaire des particules en ancien français: sémantisme, distribution et perte de productivité». Dans Gurski, C. (dir.), *Actes du Congrès annuel de l'Association canadienne de linguistique (ACL) 2005* [http://westernlinguistics.ca/Publications/CLA-ACL/CLA-ACL2005.htm].
- CABREDO-HOFHERR, Patricia; BOYÉ, Gilles (2005), «L'irrégularité des paradigmes verbaux: deux types d'exception», *Faits de langue* 25: p. 161-164.

- CALVINI, Nilo (1979), *Sanremo mille anni fa. Quaderni della Famija Sanremasca I*. Sanremo: Casabianca.
- CAPRINI, Rita (2001), «Synthèse romane de la chenille». Dans Contini, M.; Tuailon, G. (dir.), *Atlas linguistique Roman*, II. Rome: IPZS: p. 61-87.
- CAROLUS-BARRÉ, Louis (1964), *Les Plus Anciennes Chartes en langue française, tome premier: Problèmes généraux et recueil des pièces originales conservées aux archives de l'Oise, 1241-1286*. Paris: Klincksieck.
- CARRILHO, Ernestina (2005), *Expletive ele in European Portuguese dialects*. Thèse de doctorat. Lisbonne: Université de Lisbonne, Faculté des Lettres.
- CARTON, Fernand (1973), «Usage des variétés de français dans la région de Lille», *Ethnologie française* III-3/4: p. 234-244.
- CARTON, Fernand (1999), «L'épithèse vocalique en français contemporain: étude phonétique», *Faits de langue* 13: p. 35-45.
- CARTON, Fernand; ROSSI, Mario; AUTESSERRE, Denis; LÉON, Pierre (1983), *Les Accents des Français*. Paris: Hachette.
- CARVALHO, Joaquim Brandão de; SCHEER, Tobias; SÉGÉRAL, Philippe (dir.) (2008), *Lenition and Fortition*. Berlin: Mouton-DeGruyter.
- CASERIO, Jean-Louis (2001), *Lexique français-mentonnais*. Menton: SAHM.
- CASSIDY, S.; HARRINGTON, J. (2001), «Multi-level annotation in the EMU speech database management system», *Speech Communication* 33: p. 61-77.
- CASTELLANI, Arrigo (1960), «Precisazioni sulla gorgia toscana», *Boletín de Filología* 19: p. 242-261.
- CERLOGNE, Jean-Baptiste (1907), *Dictionnaire du patois valldôtain précédé de la Petite grammaire du dialecte valldôtain*. Aoste: Imprimerie catholique.
- CERQUIGLINI, Bernard (1999), *Les Langues de la France*. Rapport au ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, et à la ministre de la Culture et de la Communication.
- Ch'Lanchron*. Revue trimestrielle. Abbeville.
- CHABANEAU, Camille (1886), «Paraphrase des litanies en vers provençaux», *Revue des langues romanes* 29: p. 209-255.
- CHAMBERS, J. K. (2003<sup>2</sup>), *Sociolinguistic Theory*. Oxford: Blackwell.
- CHAMBON, Jean-Pierre; LÜDI, Georges (dir.) (1991), *Discours étymologiques*. Tübingen: Niemeyer.
- CHAMBON, Jean-Pierre; GREUB, Yann (2002), «Note sur l'âge du (proto) gascon», *Revue de linguistique romane* 263-364: p. 473-495.
- CHAPAT, François-Pierre (1999), *Avant que langage ne meure – lexique du patois de Puisaye*. Association Le Carrouge. s.l.
- CHAURAND, Jacques (1969), *Histoire de la langue française*. Paris: PUF.
- CHAUVEAU, Jean-Paul (1989), *Évolutions phonétiques en gallo*. Paris: CNRS.
- CHENAL, Aimé; VAUTHERIN, Raymond (1997<sup>2</sup> [1968-1984<sup>1</sup>]), *Nouveau Dictionnaire de patois valldôtain*. Quart: Musumeci.
- CHERONNET, Bernard (1996), «Carta de poblacion de Herrera (21 de novémer de 1278)», *Ligam/DiGaM* 7: p. 5-8.
- CHÉRY, Henri (1969), *Contes de Puisaye*. Mézilles: Foyer rural de Mézilles.

- CHÉRY, Henri ([1933] 1976), *Lexique du « parler » de Mézilles vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*. Toucy : Association d'études, de recherches et de protection du vieux Toucy.
- CHICHMAREV, V. Th. (1952), *Morphologie historique du français*. Moscou-Léningrad : Académie des sciences (en russe).
- CHOMSKY, Noam (1970), «Remarks on Nominalization». Dans Jacobs, R.; Rosenbaum, P. (dir.), *Readings in English Transformational Grammar*. Waltham. Massachusetts : Blaisdell : p. 184-221.
- CHOMSKY, Noam (1981, 1982), *Lectures on Government and Binding. The Pisa Lectures*. 2<sup>e</sup> édition révisée. Dordrecht : Foris.
- CHOMSKY, Noam (1982), *Some Concepts and Consequences of the Theory of Government and Binding*. Cambridge, Massachusetts : The MIT Press.
- CHOMSKY, Noam (1986), *Knowledge of Language : its Nature, Origin, and Use*. New York : Praeger.
- CHOMSKY, Noam (1995), «Bare phrase structure». Dans Webelhuth, G. (dir.), *Government and Binding Theory and the Minimalist Program*. Cambridge : Blackwell : p. 383-439.
- CHOMSKY, Noam; HALLE, Morris (1968), *The Sound Pattern of English*. New York : Harper & Row.
- CLAS, Fernand ([1966] 1998), *Contes et poèmes*. Toucy : Association d'études, de recherches et de protection du vieux Toucy.
- COLLINS, Chris (2003), «Eliminating labels». Dans Epstein, S. D.; Seely, T. D. (dir.), *Derivation and Explanation in the Minimalist Program*. Oxford : Blackwell : p. 42-64.
- COMRIE, Bernard (1976), *Aspect*. Cambridge : Cambridge University Press.
- COQ, Dominique (1988), *Documents linguistiques de la France (série française), volume III : Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans les départements de l'Aube, de la Seine-et-Marne et de l'Yonne*. Paris : CNRS.
- CORBETT, Greville G. (2000), *Number*. Cambridge : Cambridge University Press.
- COSTA, João; FIGUEIREDO SILVA, Maria Cristina (2006), «Nominal and verbal agreement in Portuguese : an argument for Distributed Morphologie». Dans Costa, J.; Figueiredo Silva, M.-C. (dir.), *Studies on Agreement*. Amsterdam : John Benjamins : p. 25-46.
- CÔTÉ, Marie-Hélène (2000), *Consonant Cluster Phonotactics : A Perceptual Approach*, Thèse de doctorat. Cambridge, Massachusetts : MIT.
- CÔTÉ, Marie-Hélène; MORRISON, Geoffrey Stewart (2007), «The Nature of the schwa/zero alternation in French clitics : experimental and non-experimental evidence», *Journal of French Language Studies* 17 : p. 159-186.
- COULMAS, Florian (1996), *The Blackwell Encyclopedia of Writing Systems*. Oxford : Blackwell.
- CRAVENS, Thomas D. (dir.) (2006), *Variation and Reconstruction*. Amsterdam : John Benjamins.

- CROTHERS, John (1978), «Typology and Universals of Vowel Systems». Dans Greenberg J. H.; Ferguson, C. A.; Moravcsik, E. A. (dir.), *Universals of Human Language. Volume 2 : Phonology*. Cambridge : Cambridge University Press : p. 93-152
- DALBERA, Jean-Philippe (1989), «Interférences entre provençal et ligurien dans la genèse du système morphologique mentonnais». Dans Nicolas, J. (dir.) : p. 89-97.
- DALBERA, Jean-Philippe (1993), «Le sort de -s désinentiel dans les parlers de la frange sud-orientale de l'occitan», *Atti del Secondo Congresso internazionale della Associazione internazionale d'études occitanes*. Turin : Université de Turin : p. 641-651.
- DALBERA, Jean-Philippe (1994), *Les Parlers des Alpes-Maritimes : étude comparative, essai de reconstruction*. Londres : Association internationale d'études occitanes, Université de Londres.
- DALBERA, Jean-Philippe (1995), «Polymorphisme et innovation dans l'aire occitane alpine. Le parler de Sainte-Agnès», *TCLN* 17 : p. 3-35.
- DALBERA, Jean-Philippe (2005), «The reproductive cycle of zoonyms». Dans Minelli, A.; Ortalli, G.; Sanga, G. (dir.), *Animal Names*. Venise : IVSA : p. 293-306.
- DALBERA, Jean-Philippe (2006), *Des dialectes au langage. Une archéologie du sens*. Paris : Champion.
- DALBERA, Jean-Philippe (2006a), «Zoonymes et relations parentélares : réflexions sur la belette. De l'étymologie à la reconstruction lexicale», *Quaderni di Semantica* 27 : p. 225-251.
- DALBERA, Jean-Philippe; DALBERA-STEFANAGGI, Marie-José (2003), «La petite bête qui monte, qui monte... La dimension motivationnelle dans la dénomination du petit. Étymologie et reconstruction lexicale». Dans Caprini, R. (dir.), *Parole romanze*. Alessandria : Edizioni dell'Orso : p. 113-138.
- DALF = GODEFROY, Frédéric (1881), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes, du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*. Paris : Vieweg.
- D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, Henry de (1872), *De la déclinaison latine en Gaule à l'époque mérovingienne. Étude sur les origines de la langue française*. Paris : Dumoulin.
- DAUZAT, Albert (1897), *Phonétique historique du patois de Vinzelle*. Paris : Éditions de la Faculté des Lettres.
- DAUZAT, Albert (1900), *Morphologie du patois de Vinzelles*. Paris : Librairie Émile Bouillon.
- DAUZAT, Albert (1923), «Essais de géographie linguistique, Deuxième série, Première partie : Régressions et fausses régressions en moyen français, I. – Scission entre les séries fonétiques wè et è (ancien oi)», *Revue de philologie française et de littérature* 35 : p. 128-137.
- DAUZAT, Albert (1941), «Géographie phonétique de la Basse-Auvergne», *Revue de linguistique romane* 14 : p. 1-210.
- DAUZAT, Albert (1946), *La Toponymie française*. Paris : Payot.

- DAUZAT, Albert (1956), *Histoire de la langue française*. Moscou: Éditions de Lettres étrangères (traduction en russe).
- DAVAU, Maurice (1979), *Le Vieux Parler tourangeau — sa phonétique, ses mots et locutions, sa grammaire*. Tours: CLD.
- DCECH = COROMINAS, Joan; PASCUAL, José Antonio (1980-1991), *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico*. Madrid: Gredos.
- DE CHENE, Brent Eugene (1979), *The Historical Phonology of Vowel Length*. Thèse de doctorat: UCLA [les références se font aux pages de la version distribuée en 1979 par le Indiana University Linguistics Club à Bloomington].
- DE CHENE, Brent Eugene (1985), *The Historical Phonology of Vowel Length*. New York: Garland [version augmentée de la dissertation de 1979].
- DE CHENE, Brent Eugene; ANDERSON, Stephen R. (1979), «Compensatory lengthening», *Language* 55: p. 505-535.
- DE CROUSAZ, Isabelle; SHLONSKY, Ur (2003), «The distribution of a subject clitic pronoun in a Franco-Provençal dialect and the licensing of pro», *Linguistic Inquiry* 34-3: p. 413-442.
- DE LA CHAUSSÉE, François (1966), *Les Parlers du centre-ouest de la Vendée*. Paris: Éditions d'Artrey.
- DE LA CHAUSSÉE, François de (1982<sup>2</sup>), *Initiation à la phonétique historique de l'ancien français*. Paris: Klincksieck.
- DEAF = BALDINGER, Kurt *et al.* (1974 -), *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*. Québec/Tübingen/Paris: Presses de l'Université Laval/Niemeyer/Klincksieck.
- DECAT = COROMINAS, Joan (1980-1991), *Diccionari etimològic i complementari de la llengua catalana*. Barcelone: Curial.
- DÉCHAINÉ, Rose-Marie; TREMBLAY, Mireille (en préparation), *Categorization as an Act of Cognition*. Manuscrit: Queen's University et University of British Columbia.
- DEES, Anthonij (1980), *Atlas des formes et des constructions des chartes françaises du XIII<sup>e</sup> siècle*. Avec le concours de P. van Reenen et J. A. de Vries. Tübingen: Niemeyer.
- DEES, Anthonij (1987), *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*. Tübingen: Niemeyer.
- DELATRE, Pierre (1949a), «Le jeu de l'e instable de monosyllabe initial en français», *The French Review* 22-6: p. 455-459.
- DELATRE, Pierre (1949b), «Le Jeu de l'e instable de monosyllabe initial en français (suite)», *The French Review* 23-1: p. 43-47.
- DELFA = BLOCH, Oscar; WARTBURG, Walter von (1932), *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Paris: PUF.
- DELG = CHANTRAINE, Pierre (1984), *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*. Paris: Klincksieck.
- DELP<sup>2</sup> = CORTELAZZO, Manlio; ZOLLI, Paolo (1999<sup>2</sup> [1979 - 1988<sup>1</sup>]), *Dizionario etimologico della lingua italiana*. Bologne: Zanichelli.

- DELL, François (1978), «Épenthèse et effacement de schwa dans des syllabes contiguës en français». Dans Cornulier, B. (de); Dell, F. (dir.), *Études de phonologie française*. Paris: Éditions du CNRS: p. 75-81.
- DELL, François; ELMEDLAoui, Mohamed (1985), «Syllabic consonant and syllabification in imdlawn tashlhiyt berber», *Journal of African Languages and Linguistics* 7: p. 105-130.
- DELOFFRE, Frédéric (dir.) (1961), *Agréables conférences de deux paysans de Saint-Ouen et de Montmorency sur les affaires du temps (1649-1651)*. Paris: Les Belles Lettres.
- DESPLAT, Christian (1986), *Le For de Béarn d'Henri II d'Albret (1551): présentation, traduction, texte original*. Pau: Marrimpouey.
- DHLF = REY, Alain (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris: Le Robert.
- DIÉMOZ, Federica (2007), *Morphologie et syntaxe des pronoms personnels sujets dans les parlers francoprovençaux de la Vallée d'Aoste*. Tübingen: Francke.
- DIXON, Robert M. W. (1972), *The Dyirbal Language of North Queensland*. Cambridge: Cambridge University Press.
- DLF = GAFFIOT, Félix (2000), *Dictionnaire latin-français*. Paris: Hachette.
- DMF2 = ATILF (2007 -), *Dictionnaire du Moyen Français (DMF) (1330-1500). Seconde version: DMF2*. Nancy: ATILF (CNRS & Nancy-Université): www.atilf.fr/dmf.
- DMLBS = LATHAM, Ronald, E. *et al.* (1975 -). *Dictionary of Medieval Latin from British Sources*. Oxford: Oxford University Press.
- DOBROVIE-SORIN, Carmen; LACA, Brenda (2003), «Les noms sans déterminant dans les langues romanes». Dans Godard, D. (dir.), *Les Langues romanes, problèmes de la phrase simple*. Paris: Éditions du CNRS: p. 235-279.
- DOTTIN, Georges (1899), *Glossaire des parlers du Bas-Maine (département de la Mayenne)*. Paris: Welter.
- DUFRESNE, Monique; DUPUIS, Fernande; LONGTIN, Catherine-Marie (2001), «Un changement dans la diachronie du français: la perte de la préfixation aspectuelle en a-», *Revue québécoise de linguistique* 29 (2): p. 33-54.
- DUFRESNE, Monique; DUPUIS, Fernande; TREMBLAY, Mireille (2003), «Preverbs and Particles in Old French». Dans Booij, G.E.; Marle, J. van (dir.), *Yearbook of Morphology 2003*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers: p. 33-60.
- DURANTON, Bénoni (1862), «La Puisaye», *Annuaire de l'Yonne*: p. 116-173.
- ÉLOY, Jean-Michel (1997), *La Constitution du picard: une approche de la notion de langue*. Louvain-la-Neuve: Peeters.
- EMBICK, David; NOYER, Rolf (2001), «Movement operations after syntax», *Linguistic Inquiry* 32: p. 555-595.
- ERNOUT, Alfred; MEILLET, Antoine (1931, 1967), *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*. Paris: Klincksieck.
- FAGGIN, Giorgio (1985), *Vocabolario della lingua friulana*. Udine: Del Bianco.

- FAGYAL, Zsuzsanna (1998), «Le retour du *e* final en français parisien: changement phonétique conditionné par la prosodie». Dans Englebert, A.; Pierrard, M.; Rosier, L.; Van Raemdonck, D. (dir.), *Actes du XXII<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes. Volume III*. Tübingen: Niemeyer: p. 151-160.
- FASSÒ, Andrea; MENONI, Viviana (1979-1980), «Lingua-dialetto-lingua nelle origini romanze», *Rivista italiana di dialettologia* 3-4: p. 7-37.
- FAVRE, Saverio (1993), *L'Atlas des patois valdôtains*. Dans Comité des travaux historiques et scientifiques/Section d'histoire médiévale et de philologie, *Études francoprovençales. Actes du colloque réunis dans le cadre du 116<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes (Chambéry-Anancy, 29 avril-4 mai 1991)*. Paris: Éditions du CTHS: p. 59-74
- FAVREAU, Robert; MICHAUD, Jean; LEPLANT, Bernadette (1982), *Corpus des inscriptions de la France médiévale*, t. 8. Paris: CNRS.
- FEW = WARTBURG, Walther von (1922-2002), *Französisches etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*. Leipzig/Bonn/Bâle: Schroeder/Klopp/Teubner/Helbing & Lichtenhahn/Zbinden.
- FIELD, Thomas T. (1988), «La recherche de l'oralité en gascon pyrénéen à l'aube de l'époque moderne». Dans Kremer, D. (dir.), *Actes du XVII<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes*, t. 5. Tübingen: Niemeyer: p. 68-77.
- FÓNAGY, Ivan (1989), «Le français change de visage?», *Revue romane* 24: p. 225-254
- FONDATION ÉMILE CHANOUX (2003), *Une vallée d'Aoste bilingue dans une Europe plurilingue*. Aoste: Tipografia Valdostana.
- FORNER, Werner (1986), «À propos du ligurien intémélien. La côte, l'arrière-pays», *TCLN* 7-8: p. 29-62.
- FORNER, Werner (1989), «Géographie linguistique et reconstruction à l'exemple du ligurien intémélien». Dans Nicolas, J. (dir.): p. 125-140.
- FORNER, Werner (1991), «Relikte sigmatischer Pluralmarkierung und i-Umlaut im ligurisch-okzitanischen Übergangsgebiet». Dans Kramer, J. (dir.), *SIVE PADI RIPIS ATHESIM SEU PROPTER AMOENUM. Festschrift für G.B. Pellegrini*. Hamburg: Buske: p. 81-102.
- FORNER, Werner (1995), «L'Intemelia linguistica», *Intemelia-Rivista dell'Accademia di cultura intemelia* 1: p. 67- 82.
- FORNER, Werner (2001), «Le Mentonnais entre toutes les chaises? Regards comparatifs sur quelques mécanismes morphologiques». Dans Caserio, J.-L.: p. 11-23.
- FORNER, Werner (2005), «S & I. Variationelle Evidenzen für eine monogenetische Theorie der romanischen Pluralmarkierungen», *Zeitschrift für romanische Philologie* 121-2: p. 197-245.
- FORNER, Werner (2008), «Fra Costa Azurra e Riviera: Tre lingue in contatto». Dans Orioles, V.; Toso, F. (dir.), *Il Mediterraneo plurilingue*. Udine: Centro internazionale sul plurilinguismo.

- FOSSAT, Gilles (2003), *Saint-Didier et ses noms de lieux. Toponymes d'un village vaudois*. Mémoire de maîtrise. Avignon: Université d'Avignon.
- FOUCHÉ, Pierre (1952/1958/1961), *Phonétique historique du français* (3 vol.). Paris: Klincksieck.
- FOULET, Lucien (1932), «Les noms féminins et la déclinaison en ancien français». Dans *Miscellany of Studies in Romance Languages & Literatures Presented to Leon E. Kastner*. Cambridge: W. Heffer: p. 264-274.
- FOULET, Lucien (1970), *Petite syntaxe de l'ancien français*. Paris: Champion.
- FOURAKIS, Marios; BOTINIS, Antonis; KATSAITI, Maria (1999), «Acoustic Characteristics of Greek Vowels», *Phonetica* 56: p. 28-43.
- FRADIN, Bernard; KERLEROUX, Françoise; PLENAT, Marc (2009) (dir.), *Aperçus de morphologie du français*. Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- FRANCARD, Michel (1980), *Le Parler de Tenneville. Introduction à l'étude linguistique des parlers wallo-lorrains*. Louvain-la-Neuve: Cabay.
- FRANCARD, Michel (1994), *Dictionnaire des parlers wallons du pays de Bastogne*. Bruxelles: De Boeck.
- FRANCESCATO, Giuseppe (1966), *Dialettologia friulana*. Udine: Società filologica friulana (Centro di studi ladini).
- FRANK, Barbara; HAYE, Thomas; TOPHINKE, Doris (dir.) (1997), *Gattungen mittelalterlicher Schriftlichkeit*. Tübingen: Narr.
- Frantext = *INaLF*, puis *ATILF* (1992 -). *Frantext* (outil de consultation de ressources informatisées sur la langue française, site Internet: www.frantext.fr). Nancy: INaLF/ATILF.
- FREI, Henri (1929), *La Grammaire des fautes*. Bellegarde: Société anonyme des arts graphiques de France.
- GADET, Françoise (1999), «La langue française au xx<sup>e</sup> siècle. I. L'émergence de l'oral». Dans Chaurand J. (dir.), *Nouvelle histoire de la langue française*. Paris: Seuil: p. 581-671.
- GAFFIOT = FLOBERT, Pierre (dir.) (2000), *Le Grand Gaffiot. Dictionnaire latin-français*. Paris: Hachette.
- GALLACHER, Desmond B. (1978), *Les Chartes de la Salvetat-Montdragon. Textes albigeois du XIII<sup>e</sup> siècle. Édition avec introduction et commentaire phonologique et morphologique*. Montpellier: CEO (UPV).
- GARCÍA DE LUCAS, César (2001), «¿Es posible la grafemática?». Dans Macchi, Y. (dir.), *Panorama de la linguistique hispanique. Lille 2000*. Villeneuve d'Ascq: Université Charles-de-Gaulle - Lille 3: p. 21-30.
- GARDETTE, Pierre (1941), *Études de géographie morphologique sur les patois du Forez*. Mâcon: Imprimerie Protat frères.
- GARDETTE, Pierre (1974), «Le Francoprovençal. Son histoire, ses origines», *Actes du 5<sup>e</sup> Congrès international de langue et littérature d'oc et d'études francoprovençales (Nice, 1967)*. Nice: Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines 13: p. 294-305.
- GASIGLIA, Rémy (1984), *Grammaire du Nissart*. Nice: Institut d'Études Niçoises.

- GAWRON, Jean Mark (2005), « Generalized paths ». Article présenté au colloque Salt 15, UCLA: Los Angeles.
- GDF = GODEFROY, Frédéric (1881-1902), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*. Paris: Vieweg/Bouillon.
- GÉNIN, François (1845), *Des variations du langage français depuis le XI<sup>e</sup> siècle*. Paris: Didot frères.
- GERMER-DURAND, Eugène (1868) *Dictionnaire topographique du département du Gard*. Paris: Imprimerie impériale.
- GESS, Randall (1998), « Compensatory lengthening and structure preservation revisited », *Phonology* 15: p. 353-366.
- GESS, Randall (2008) « More on (distinctive!) vowel length in historical French », *Journal of French Language Studies* 18: p. 175-187.
- GIANNELLI, Luciano; SAVOIA, Leonardo (1978), « L'indebolimento consonantico in Toscana (I) », *Rivista Italiana di Dialettologia* 2: p. 25-58.
- GIANNELLI, Luciano; SAVOIA, Leonardo (1979-80), « L'indebolimento consonantico in Toscana (II) », *Rivista italiana di dialettologia* 3-4: p. 39-101.
- GIANNINI, Gabriele; GASPERONI, Marianne (2006), *Vangeli occitani dell'infanzia di Gesù. Edizione critica delle versioni I e II*. Bologne: Pàtron.
- GILLIÉRON, Jules (1880), *Patois de la commune de Vionnaz*. Paris: Bibliothèque de l'École des hautes études.
- GILLIÉRON, Jules; EDMONT, Edmond. (1902-1910), *Atlas linguistique de la France*. Paris: Champion (= ALF).
- GLEISE-BELLET, Augusta (2003). *Appunti morfologico della parlata occitano alpina di Bardonecchia*. Oulx: Comunità montana Alta Valle Susa.
- GLESSGEN, Martin-Dietrich (1995), « Okzitanische Skriptaformen III. Provence ». Dans Holtus, G.; Metzeltin, M.; Schmitt, C. (dir.), *Lexikon der romanistischen Linguistik*, vol. II/2. Tübingen: Niemeyer: p. 425-434.
- GLESSGEN, Martin Dietrich; PFISTER, Max (1995), « Okzitanische Skriptaformen I. Limousin/Périgord ». Dans Holtus, G.; Metzeltin, M.; Schmitt, C. (dir.), *Lexikon der romanistischen Linguistik*. Vol. 2/2. Tübingen: Niemeyer: p. 412-419.
- GLOUCKOVA, J. N. (2001), *Le Syntagme nominal en moyen français*. Thèse de doctorat. Saint-Petersbourg: Université pédagogique de Russie Herzen (en russe).
- GOEBL, Hans (1970), *Die normandische Urkundensprache. Ein Beitrag zur Kenntnis der nordfranzösischen Urkundensprachen des Mittelalters*. Vienne: Österreichische Akademie der Wissenschaften.
- GOLUBENKO, Irina; STANOVAIA, Lydia (1985), « Encore une fois sur les types de déclinaison substantivale en ancien français », *Kalbotyra*. Publications des écoles supérieures de la RSS lituanienne. *Linguistique* 33/3: p. 77-88 (en russe, résumé en français).
- GONON, Marguerie (1947), *Le Lexique du parler de Poncins*. Paris: Klincksieck.

- Google = (1998 -). Google, moteur de recherche sur Internet (www.google.fr). Mountain View.
- GORIA, Cecilia (2004), *Subject Clitics in the Northern Italian Dialects. A Comparative Study based on the Minimalist Program and Optimality Theory*. Heidelberg: Springer.
- GÖRLICH, Ewald (1886), *Die Nordwestlichen Dialekte der Langue d'oïl. Bretagne, Anjou, Maine, Touraine*. Heilbronn: Henninger.
- GOSSEN, Charles-Théodore (1967), *Französische Skriptastudien, Untersuchungen zu den nordfranzösischen Urkundensprachen des Mittelalters*. Vienne: Österreichische Akademie der Wissenschaften.
- GOSSEN, Charles-Theodore (1968a), « Graphème et phonème: le problème central de l'étude des langues écrites au Moyen Âge », *Revue de linguistique romane* 32: p. 1-16.
- GOSSEN, Charles-Théodore (1968b), « L'interprétation des graphèmes et la phonétique historique de la langue française », *Travaux de linguistique et de littérature* 6: p. 149-168.
- GOSSEN, Charles-Theodore (1971), « Remarques sur la déclinaison en ancien picard », *Travaux de linguistique et de littérature* 9-1: p. 197-207.
- GOUIRAN, Gérard (2005), « Les études occitanes », *Perspectives médiévales* 30: p. 213-220.
- GRAFSTRÖM, Åke (1958), *Étude sur la graphie des plus anciennes chartes languedociennes avec un essai d'interprétation phonétique*. Uppsala: Almqvist & Wiksell.
- GRAFSTRÖM, Åke (1968), *Étude sur la morphologie des plus anciennes chartes languedociennes*. Stockholm: Almqvist & Wiksell.
- GRANDGENT, Charles H. (1905), *An Outline of the Phonology and Morphology of Old Provençal*. Boston: D.C. Heath & Co. Publishers.
- GRASSI, Corrado (1964), « Profilo linguistico della Valle di Susa », *Segusium*, décembre 1964: p. 19-25.
- GREIMAS, Argidas J. (1977), *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle*. Paris: Larousse.
- GRESTI, Paolo (2001) « Compte rendu de MacDonald (1999) », *Vox Romanica* 60: p. 363-364.
- GREUB, Yan (2000), « Compte rendu de MacDonald (1999) », *Revue de linguistique romane* 60: p. 250-257.
- GRISSET, Iliia (1966), *La Parlata provenzaleggiante di Inverso Pinasca (Torino) e la penetrazione del piemontese in Val Perosa e val San Martino*. Turin: Giappichelli Editore.
- GRIVA, Guido (1980), *Grammatica della lingua piemontese*. Turin: Viglongo.
- GRLF = ROBERT, Paul (1985), *Grand Robert de la Langue Française*. Paris: Dictionnaire Le Robert.
- GROSSO, Michela (2000), *Grammatica essenziale della lingua piemontese*. Turin: Libreria Piemontese.
- GSELL, Otto (1995), « Französische Koine ». Dans Holtus, G.; Metzeltin, M.; Schmitt, Ch. (dir.), *Lexikon der romanistischen Linguistik*, vol. II/2. Tübingen: Niemeyer: p. 271-289.

- GUESSARD, François (1840), *Grammaires romanes inédites du XIII<sup>e</sup> siècle*. Paris: Schneider et Lagrand.
- GUESSARD, François (1858), *Grammaires provençales de Hugues Faidit et de Raymond Vidal de Besaudun (XIII<sup>e</sup> siècle)*. 2<sup>e</sup> édition. Paris: A. Frank.
- GUICHARDAZ, Celestino; FASSÒ, Andrea (1974). *La Parlata franco-provenzale di Cogne (Valle d'Aosta)*. Turin: Giappichelli.
- GUIRAUD, Pierre (1967), *Structures étymologiques du lexique français*. Paris: Larousse.
- GUIRAUD, Pierre (1982), *Dictionnaire des étymologies obscures*. Paris: Payot.
- HABEL, Christopher (1989), «Zwischen-Bericht». Dans Habel, Ch.; Herweg, M.; Rehkaemper, K. (dir.), *Raumkonzepte in Verstehensprozessen: Interdisziplinäre Beiträge zu Sprache und Raum*. Tübingen: Niemeyer, p. 37-69.
- HACK, Franziska Maria (2007), *Das Rätoromanische und der Nullsubjektparameter*. Mémoire de B.A. Constance: Université de Constance.
- HAGÈGE, Claude; HAUDRICOURT, André (1978), *La Phonologie panchronique*. Paris: PUF.
- HAIDER, Hubert (2001), «Paramétrisation in der Generativen Grammatik». Dans Haspelmath, M.; König, E.; Oesterreicher, W.; Raible, W. (dir.), *Language Typology and Language Universals. An International Handbook. Volume I*. Berlin: de Gruyter: p. 283-293
- HAKKARAINEN, Heikki J. (1971), «Graphemik und Philologie», *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik* 1-2: p. 191-204.
- HALE, Ken.; KEYSER, Samuel J. (1993), «On Argument Structure and the representation of lexical relations». Dans Hale, K.; Keyser S. J. (dir.), *The View from the Building 20: Essays in Linguistics in Honor of Sylvain Bromberger*. Cambridge, Mass.: MIT Press: p. 53-109.
- HALLE, Morris; MARANTZ, Alec (1993), «Distributed Morphology and the Pieces of Inflection». Dans Hale, K. et Keyser, S. J. (dir.), *The View from Building 20: Essays in Linguistics in Honor of Sylvain Bromberger*. Cambridge, Mass.: MIT Press: p. 111-176.
- HAMLIN, Frank R. (2000), *Toponymie de l'Hérault: dictionnaire topographique et étymologique*. Millau: Éditions du Beffroi.
- HAMMARSTRÖM, Gören (1959), «Graphème, son et phonème dans la description des vieux textes», *Studia Neophilologica* 31: p. 5-18.
- HANSEN, Anita Berit (1997), «Le nouveau [ə] prépausal dans le français parlé à Paris». Dans *Polyphonie pour Iván Fónagy*. Paris: L'Harmattan: p. 173-198.
- HANSEN, Anita Berit; HANSEN, Maj-Britt Mosegaard (2003), «Le [ə] prépausal et l'interaction». Dans Hansen, A. B.; Hansen, M-B. M. (dir.), *Structures linguistiques et interactionnelles dans le français parlé*. Copenhague: Université de Copenhague: p. 89-109.
- HARRIS, John (2005), «Vowel reduction as information loss». Dans Carr, Ph.; Durand, J.; Ewen, C. (dir.), *Headhood, Elements, Specification, and*

- Contrastivity. Current Issues in Linguistic Theory* 259. Amsterdam: John Benjamins: p. 199-132.
- HARRIS, Marvyn R. (2004), «Compte rendu de Haupt (2003)», *La France Latine* 138: p. 291-304.
- HAUDRICOURT, André-Georges; JUILLAND, Alphonse. (1949 [1970]), *Essai pour une histoire structurale du phonétisme français*. La Haye: Mouton.
- HAUPT, Hans-Christian (2003), *Le Roman d'Arles dans la copie de Bertran Boyssset. Manuscrit Aix-en-Provence, musée Paul Arbaud, M.O.63. Études et édition*. Tübingen: Francke.
- HEAP, David (1996), «Subject pronoun variation in central Romance», *University of Pennsylvania Working Papers in Linguistics* 3-1: p. 43-50.
- HEAP, David (2000), *La Variation grammaticale en géolinguistique. Les pronoms sujets en roman central*. Munich: Lincom Europa.
- HEAP, David (2002), «Split subject pronoun paradigms. Feature geometry and underspecification». Dans Satterfield, T.; Tortora, C.; Cresti, D. (dir.), *Current Issues in Romance Languages. Selected papers from the 29th Linguistic Symposium on Romance Languages (LSRL), Ann-Arbor, 8-11 April 1999*. Amsterdam: Benjamins: p. 129-144.
- HEILMANN, Luigi; ONEDA, Romano (1976), *Dizionario del dialetto cremonese*. Crémone: Libreria del convegno.
- HEINIMAN, S. (1966), «L'Ars Minor de Donat traduit en ancien français», *Cahiers Ferdinand de Saussure* 23: p. 49-59.
- HENRÍQUEZ UREÑA, Pedro (1939), «Ello», *Revista de filología hispánica* 1-3: p. 209-229.
- HILTY, Gerold (1959), «Il impersonnel. Syntaxe historique et interprétation littéraire», *Le Français moderne* 27: p. 241-251.
- HINZELIN, Marc-Olivier (2006), «Die neutralen Pronomina «ell», «això», «allò», «açò» und «ço» in unpersönlichen Konstruktionen in diachroner und dialektaler Variation». Dans Pusch, C.D. (dir.), *La gramàtica pronominal del català: variació – evolució – funció. / The grammar of Catalan pronouns: variation – evolution – function*. Aix-la-Chapelle: Shaker: p. 47-84.
- HINZELIN, Marc-Olivier; KAISER, Georg A. (2007), «El pronombre ello en el léxico del español dominicano». Dans Mihatsch, W.; Sokol, M. (dir.), *Language Contact and Language Change in the Caribbean and beyond/Lenguas en contacto y cambio lingüístico en el Caribe y más allá*. Francfort-sur-le-Main: Peter Lang: p. 171-188.
- HINZELIN, Marc-Olivier (2011), «L'analyse de la morphologie verbale du francoprovençal: intégration de données dialectologiques hétérogènes – fatalité ou défi». Dans Blauth-Henke, Ch.; Heinz, M. (dir.), *Où en sont les études des langues régionales ou minoritaires en domaine roman? Données – méthodes – modèles de description*. Tübingen: Stauffenburg (DeLingulis): p. 25-47.
- HIRSCH, Ernst (1978), *Provenzalische Mundarttexte aus Piemont*. Tübingen: Niemeyer.

- HOEPFFNER, Ernest (dir.) (1926), *La Chanson de sainte Foy*, t. 1. Paris: Les Belles Lettres.
- HÖFLER, Manfred (1967), «Compte rendu d'Alfred Ewert, *The French Language*», *Zeitschrift für romanische Philologie* 83: p. 421-423.
- HOLTUS, Günter; METZELTIN, Michael; SCHMITT, Christian (dir.) (1988-2005), *Lexikon der romanistischen Linguistik* (8 vol.). Tübingen: Niemeyer.
- HORNSBY, David (2006), *Redefining Regional French: Koinéization and Dialect Leveling in Northern France*. Leeds: Legenda.
- HUALDE, José Ignacio (1990), «Compensatory lengthening in Friulan», *Probus* 2: p. 31-46.
- HUBSCHMIED, Johann Ulrich (1914), *Zur Bildung des Imperfekts im Frankoprovenzalischen*. Halle: Niemeyer.
- HUGUET, Edmond (1925-1967), *Dictionnaire de la langue française du xv<sup>e</sup> siècle* (7 vol.). Paris: Champion/Didier.
- JABERG, Karl; JUD, Jakob (1928-1940), *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*. Zofingue: Verlagsanstalt Ringier & Co. (= AIS).
- JACKENDOFF, Ray (1977), *X-bar Syntax*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- JACKENDOFF, Ray (1983), *Semantics and Cognition*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- JACKENDOFF, Ray (1990), *Semantic Structures*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- JACKENDOFF, Ray (2002), «English particle constructions, the lexicon, and the autonomy of syntax». Dans Dehé, N.; Jackendoff, R.; McIntyre, A.; Urban, S. (dir.), *Verb-Particle Explorations*. Berlin: Mouton de Gruyter: p. 67-94.
- JAKOBSON, Roman (1929), *Remarques sur l'évolution du russe comparée à celle des autres langues slaves*. Travaux du Cercle linguistique de Prague 2. Prague: Kraus Reprint.
- JAQUENOD, Fernand (1931), *Essai sur le verbe dans le patois de Sottens*, Lausanne: Payot.
- JASKULA, Krzysztof (2008), «Celtic». Dans Carvalho, J. B. de; Scheer, T.; Ségéral, Ph. (dir.), *Lenition and Fortition*. Berlin: De Gruyter: p. 325-356.
- JAYME, Giovanna (2003), *Appunti morfologici della parlata occitano provenzale alpina di Oulx*. Oulx: Comunità montana Alta Valle Susa.
- JOLY, Geneviève (1995), *Précis de phonétique historique du français*. Paris: Armand Colin.
- JÓNAIN, Pierre-Abraham (1869), *Dictionnaire du patois saintongeais*. Niort: L. Clouzot.
- JOOS, Martin (1952), «The Medieval Sibilants», *Language* 28: p. 222-231.
- JORDAN, Leo (1923), *Altfranzösisches Elementarbuch*. Leipzig: Biefeld.
- JULLIEN, François (1996), *Traité de l'efficacité*. Paris: Grasset.
- KABATEK, Johannes (2005), «Tradiciones discursivas y cambio lingüístico», *Lexis* 29: p. 151-177.
- KAISER, Georg A.; HACK, Franziska Maria (2008), «Sujets et sujets nuls en romanche». Dans Iliescu, M.; Siller-Runggaldier H.; Danler, P. (dir.), *Actes du XXV<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et philologie*

- romanes (Innsbruck, 3-8 septembre 2007)*. Tome VII. Berlin: De Gruyter: p. 83-91.
- KALBOW, Werner (1913), *Die germanischen Personennamen des altfranzösischen Heldenepos und ihre lautliche Entwicklung*. Halle: Niemeyer.
- KALMAN, Hans (1974), *Étude sur la graphie et la phonétique des plus anciennes chartes rouergates*. Zurich: Aku-Fotodruck.
- KATAGOTCHINA, N.A.; GOURITCHÉVA, M.S.; ALLENDORF, K.A. (1976), *Histoire de la langue française*. 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée. Moscou: Vischaja Chkola (en russe).
- KAYE, Jonathan (1990), «“Coda” licensing», *Phonology* 7: p. 301-330.
- KAYE, Jonathan; LOWENSTAMM, Jean (1984), «De la syllabité». Dans Dell, F.; Hirst, D.; Vergnaud, J.-R. (dir.), *Forme sonore du langage*. Paris: Hermann: p. 123-159.
- KAYE, Jonathan; LOWENSTAMM, Jean; VERGNAUD, Jean-Roger (1990), «Constituent structure and government in phonology», *Phonology* 7: p. 193-231.
- KEATING, Patricia A. (1985), «Universal phonetics and the organization of grammars». Dans Fromkin, V. A. (dir.), *Phonetic Linguistics. Essays in honor of Peter Ladefoged*. Orlando, Floride: Academic Press: p. 115-132.
- KELLER, Hans-Erich (1958), *Études linguistiques sur les parlers valdôtains. Contribution à la connaissance des dialectes franco-provençaux modernes*. *Romanica Helvetica*, vol. 66. Berne: A. Francke.
- KELLER, Hans-Erich (1958-1959), «Structure des parlers valdôtains et leur position parmi les langues néolatines». Dans AA. VV., *La Valle d'Aosta. Relazioni e comunicazioni presentate al XXXI Congresso Storico Subalpino di Aosta (9-10-11 Sett. 1956)*. Cuneo: Stabilimento tipografico editoriale: p. 123-138.
- KELLER, Hans-Erich (1970), «Le francoprovençal dans le cadre des parlers gallo-romans», *Noutro Dzen Patoué* 6: p. 100-114.
- KELLER, Hans-Erich (1974), «Un échantillon provençal de l'enquête Coquebert de Monbret: la réponse de l'abbé Rey de Saint-Chaffrey». Dans de Caluwé, J.-M. et al. (dir.), *Mélanges d'histoire littéraire, de linguistique et de philologie romane offerts à Charles Rostaing*. Liège.
- KELLER, Hans-Erich (dir.) (1986), *Studia occitanica in memoriam Paul Remy* (2 vol.) Kalamazoo: Medieval Institute Publications.
- KELLER, Oscar (1928), *La Flexion du verbe dans le patois genevois*. Genève: L.S. Olschki.
- KIPARSKY, Paul (1972), «Explanation in phonology». Dans Peters, S. (dir.), *Goals of Linguistic Theory*. Englewood Cliffs, NJ, Prentice-Hall: p. 189-227.
- KIPARSKY, Paul (1985), «Some Consequences of Lexical Phonology», *Phonology Yearbook* 2: p. 85-138.
- KIPARSKY, Paul (1995), «The Phonological Basis of sound change». Dans Goldsmith, J. (dir.), *The Handbook of Phonological Theory*. Cambridge, (MA)/Oxford: Blackwell: p. 640-670.

- KIPARSKY, Paul (2003), «The phonological basis of sound change». Dans Joseph, B. D.; Janda, R. D. (dir.), *Historical linguistics*. Malden (MA): Blackwell: p. 313-342.
- KLIPPLE, Elizabeth (1997), «Prepositions and variation». Dans Di Sciullo, A.-M. (dir.), *Projections and Interface Conditions*. New York/Oxford: Oxford University Press: p. 74-109.
- KOCH, Peter (1997), «Diskurstraditionen: zu ihren sprachtheoretischen Status und ihrer Dynamik». Dans Frank, B. et al. (1997): p. 43-79.
- KOCH, Peter; OESTERREICHER, Wulf (2001), «Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache». Dans Holtus, G.; Metzeltin, M.; Schmitt C. (dir.), vol. 1-2: p. 584-627.
- KOSCHWITZ, Eduard (1894), *Grammaire historique de la langue des Félibres*. Greifswald: Abel.
- KRACHT, Marcus (2002), «On the Semantics of Locatives», *Linguistics and philosophy* 25: p. 157-232.
- KRISTOL, Andres (2008), «Les apports de la dialectologie à une linguistique de demain: quelques réflexions inspirées par le polymorphisme du francoprovençal valaisan». Dans Raimondi, G.; Revelli, L. (dir.), *La Dialectologie aujourd'hui. Atti del Convegno internazionale «Dove va la dialettologia?»* (Saint-Vincent/Aoste/Cogne, 21-24 septembre 2006). Alessandria: Edizioni dell'Orso: p. 69-85.
- KUNSTMANN, Pierre; STEIN, Achim (dir.) (2007), *Le Nouveau Corpus d'Amsterdam*. Stuttgart: Franz Steiner.
- KUTSCHA, Kurt (1934), *Das sogenannte n-mobile im Alt- und Neuprovenzalischen*. Halle: Niemeyer.
- LABOV, William (1994), *Principles of Linguistic Change, vol. 1: Internal Factors*. Oxford: Blackwell.
- LABOV, William (2001), *Principles of Linguistic Change, vol. 2: Social Factors*. Oxford: Blackwell.
- LADEFOGED, Peter; MADDISON, Ian (1996), *The Sounds of the World's Languages*. Oxford: Blackwell.
- LAFONT, Robert (1998), *La Chanson de Sainte Foi*. Genève: Droz.
- LAFONT, Robert (2004), «Réflexions sur le Roman d'Arles», *Revue des langues romanes* 108: p. 243-260.
- LAMBERT, Pierre-Yves (2003), *La Langue gauloise: description linguistique, commentaire d'inscriptions choisies*. Paris: Errance.
- LANDAIS, Napoléon (1851<sup>11</sup> [1834<sup>11</sup>]), *Dictionnaire général et grammatical des dictionnaires français* (2 vol.). Paris: Didier.
- LA NOUE, Odet (de) (1596), *Dictionnaire des rimes françaises*. Genève: Les héritiers d'Eustache Vignon.
- Larousse 1928-1933 = AUGÉ, Paul (1928-1933), *Larousse du xx<sup>e</sup> siècle* (6 vol.). Paris: Larousse.
- LASS, Roger (1990), «How to do things with junk: exaptation in language evolution», *Journal of Linguistics* 26: p. 79-102.
- LAVALLAZ, Léon de (1899), *Essai sur le patois d'Hérémence*. Paris: H. Welter.
- LAVAUD, René (dir.) (1957), *Poésies complètes du troubadour Peire Cardenal (1180-1278)*. Toulouse: Privat.
- LAZZERINI, Lucia (2001), *Letteratura medievale in lingua d'oc*. Modène: Mucchi.
- LECHANTEUR, Jean (1973), «Description phonologique d'un patois hervien», *Bulletin de la CRTD* 47: p. 161-191.
- LECHANTEUR, Jean (1994), «Dénasalisation des voyelles en wallon verviétois». Dans Van Deyck, R. (dir.), *Diachronie et variation linguistique: les nasalisations dans le monde roman*. Gand, Communication et Cognition 27: p. 141-147.
- LEJEUNE, Alain (2001), *L'Parler d'cheu nous. Lexique du patois de la Puisaye*. Édité par l'auteur.
- LEMERLE, Frédérique; PAUWELS, Yves (2004), *Architectura. Architecture, textes et images xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles*. Publié en ligne. Tours: Université François-Rabelais.
- LEONARD, Clifford S. Jr. (1970), «The Romance 'Stammbaum' in the West», *Romance Philology* 23: p. 261-276.
- LEONARD, Clifford S. Jr. (1972), «The vocalism of Proto-Rhaeto-Romance», *Orbis* 21: p. 61-100.
- LÉONARD, Jean-Léo (2006), «Variation, diversité, classes équipollentes et aréologie dans le réseau dialectal estonien», *Études finno-ougriennes* 38: p. 119-158.
- LÉONARD, Jean-Léo; GAILLARD-CORVAGLIA, Antonella (à paraître), «Dialectique de la diversité dialectale; entre distance et proximité, centralité et latéralité, continuité et rupture typologique. Questions de phonologie et de morphologie maya et fennique analysées en DG (Dialectologie Générale) – avec un supplément d'oïl». Intervention au séminaire *Typologie Linguistique et Contacts de Langues*, CNRS/Université Paris 3, 21 décembre 2006.
- LEPELLEY, René (1975), «Français régional de Basse-Normandie: Les marques du genre et du nombre dans les adjectifs à finale vocalique», *Le Français moderne* 43: p. 1-11.
- LE ROUX DE LINCY, Antoine (1846), *Histoire de l'Hôtel de Ville de Paris suivie d'un essai sur l'ancien gouvernement municipal de cette ville*. Paris: Dumoulin.
- LINDBLOM, Björn (1963), «Spectrographic study of vowel reduction», *Journal of the Acoustical Society of America* 35: p. 1773-1781.
- LINDBLOM, Björn (1990), «Explaining phonetic variation: A sketch of the H & H Theory». Dans Hardcastle, W. J.; Marchal, A. (dir.), *Speech Production and Speech Modelling*. NATO ASI Series. Series D: Behavioural and Social Sciences (vol. 55). Dordrecht: Kluwer Academic Publishers: p. 403-439.
- LINSKILL, Joseph (1937), *Saint Léger. Étude de la langue du manuscrit de Clermont-Ferrand suivie d'une critique du texte*. Paris: Droz.
- LITTRÉ = LITTRÉ, Émile (1863-1872). *Dictionnaire de la langue française*, 4 vol. Paris: Hachette.



- LITTRÉ, Émile (1886), *Histoire de la langue française. Études sur les origines, l'étymologie, la grammaire, les dialectes, la versification et les lettres du Moyen Âge*, t. 2. Paris: Perrin et C<sup>o</sup>.
- LMesL = LESPINASSE, René de; BONNARDOT, François (dir.) (1879), *Le Livre des métiers d'Étienne Boileau*. Paris: Imprimerie nationale.
- LODGE, R. Anthony (1995), «Les Lettres de Montmartre et l'idéologie normative», *Revue de linguistique romane* 59: p. 439-465.
- LODGE, R. Anthony (1996), «Stereotypes of vernacular pronunciation in 17th-18th-century Paris», *Zeitschrift für romanische Philologie* 112: p. 205-231.
- LODGE, R. Anthony (2004), *A Sociolinguistic History of Parisian French*. Cambridge: Cambridge University Press.
- LONGNON, Auguste (1895), *Polyptique de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés*. Réédition au temps de l'abbé Irminon. Paris: Honoré Champion.
- LOPORCARO, Michele (2003), «Rise and fall of contrastive vowel quantity in Northern Italo-Romance. Or why comparison is better». Communication présentée à l'*International Conference on Historical Linguistics XVI*, Copenhague, 10-16 août (2003).
- LOPORCARO, Michele (2007), «Facts, theory and dogmas in historical linguistics: vowel quantity from Latin to Romance». Dans Salmons, J. C.; Dubenion-Smith, S. (dir.), *Selected Papers from the 17th International Conference on Historical Linguistics*. Madison, Wisconsin/Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins: p. 311-336.
- LOWENSTAMM, Jean (1996), «CV as the only syllable type», Dans Durand, J.; Laks, B. (dir.), *Current Trends in Phonology. Models and Methods*. University of Salford, Manchester: ESRI: p. 419-441.
- LOWENSTAMM, Jean (2003), «Remarks on mutae cum liquida and branching onsets». Dans Ploch, S. (dir.), *Living on the Edge. 28 Papers in Honour of Jonathan Kaye*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter: p. 339-363.
- LRL = HOLTUS, Günter; METZELTIN, Michael; SCHMITT, Christian (dir.) (1988-2005), *Lexikon der Romanistischen Linguistik*. Tübingen: Niemeyer.
- LÜDTKE, Helmut (1978), «Tesi generali sui rapporti fra i sistemi orale e scritto del linguaggio». Dans Varvaro, A. (dir.), *XIV Congresso internazionale di linguistica e filologia romanza, Napoli, 15-20 aprile 1974. Atti*. Vol. 1. Naples/Amsterdam: Macchiaroli/Benjamins: p. 433-443.
- LÜDTKE, Jens (1996), «Gemeinromanische Tendenzen IV. Wortbildungslehre». Dans Holtus, G.; Metzeltin M.; Schmitt, Ch. (dir.), *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL)*, vol II/1. Tübingen: Niemeyer: p. 235-272.
- LUSIGNAN, Serge (1987<sup>2</sup>), *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*. Paris/Montréal: Librairie philosophique J. Vrin/Les Presses de l'Université de Montréal.
- LYONS, John (1968), *Introduction to Theoretical Linguistics*. Cambridge (Angleterre): Cambridge University Press.
- MACDONALD, Aileen A. (1999), *Passion catalane-occitane*. Genève: Droz.
- MAILLES, Alain (2003), «Diachronie morpho-sémantique corrélatrice en Forez de paradigmes des suffixes verbaux et du pronom personnel sujet (qui est le premier de la poule et de l'œuf)». Dans Hajicová, E., et al. (dir.), *Proceedings of CIL17, Prague, Czech Republic*, (24 juillet 2003). Prague: Matfyzpress, MFF UK (cédérom).
- MALMBERG, Bertil (1974), *Manuel de phonétique générale: introduction à l'analyse scientifique de l'expression du langage*. Paris: Picard.
- MANASTER RAMER, Alexis (1988), «The phoneme in generative phonology and phonological change», *Diachronica* 5: p. 109-139.
- MANZINI, Maria Rita; SAVOIA, Leonardo Maria (2005). *I Dialetti italiani e romanci. Morfosintassi generativa. Volume I. Introduzione – Il soggetto – La struttura del complementatore: frasi interrogative, relative e aspetti della subordinazione*. Alessandria: Edizioni dell'Orso.
- MARCHELLO-NIZIA, Christiane (1979), *Histoire de la langue française aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*. Paris: Bordas.
- MARCHELLO-NIZIA, Christiane (2002), «Prépositions françaises en diachronie: une catégorie en question», *Linguisticae Investigationes* 25/2: p. 205-221.
- MARCHELLO-NIZIA, Christiane (2006), *Grammaticalisation et changement linguistique*. Bruxelles: De Boeck/Duculot.
- MAROTTA, Giovanna (2000-2001), «Non solo spiranti. La gorgia toscana nel parlato di Pisa», *L'Italia Dialettale* 62: p. 27-60.
- MAROTTA, Giovanna (2008), «Lenition in Tuscan Italian (Gorgia Toscana)». Dans Carvalho, J. B. (de); Scheer, T.; Ségéral, Ph. (dir.), *Lenition and Fortition*. Berlin: De Gruyter.
- MARSHALL, John Henry (1969), *The Donatz Proensals of Uc Faidit*. Londres: Oxford University Press.
- MARTIN, Jean-Baptiste (1990), «Francoprovençal». Dans Holtus, G. et al.: p. 671-685.
- MARTIN, Jean-Baptiste (1974), «Le pronom personnel de la 3<sup>e</sup> personne en francoprovençal central (formes et structures)», *Travaux de linguistique et de littérature* 9: p. 85-116.
- MARTINET, Alain (1975), «Remarques sur la phonologie des parlers francoprovençaux». Dans *Évolution des langues et reconstruction*. Paris: PUF: p. 195-207.
- MARTINET, André (1955<sup>3</sup> [1970<sup>4</sup>, 2005]), *Économie des changements phonétiques – Traité des changements phonétiques*. Berne: Francke<sup>4</sup> [Paris: Maisonneuve & Larose].
- MASSET, Angelo (1997a), *Grammatica del patois provençale di Rochemolles*. Borgone di Susa: Melli.
- MASSET, Angelo (1997b), *Dizionario del patois provençale di Rochemolles*. Borgone di Susa: Melli.
- MASSOT, Benjamin (2002). *Schwa autour des groupes de consonnes obstruante-liquide en poyaudin*. Mémoire de maîtrise. Saint-Denis: Université Paris 8.

- MASSOT, Benjamin (2003). *Éléments linguistiques pour une vision diglossique du français contemporain*. Mémoire de DEA. Saint-Denis: Université Paris 8.
- MASSOT, Benjamin (2008). *Français et diglossie. Décrire la situation linguistique française contemporaine comme une diglossie : arguments morphosyntaxiques*. Thèse de doctorat. Saint-Denis: Université Paris 8.
- MAURAND, Georges (1974). *Phonétique et phonologie du parler occitan d'Ambialet (Tarn)*. Toulouse: Universitè Toulouse 2.
- MCCONE, Kim (1996). *Towards a Relative Chronology of Ancient and Medieval Celtic Sound Change*. Maynooth: St. Patrick's College.
- MEISENBURG, Trudel (1996). *Romanische Schriftsysteme im Vergleich. Eine diachrone Studie*. Tübingen: Narr.
- MELIGA, Walter (1988). «L'analisi grafematica dei testi antichi. Il caso del Boeci». Dans *Studi testuali 1*. Alessandria: Edizioni dell'Orso: p. 35-62.
- MEYER, Paul (1901). «Les versions en prose française de l'Apocalypse». Dans Delisle, L.; Meyer P. (dir.), *L'Apocalypse en français au XIII<sup>e</sup> siècle (Bibl. nat. fr. 403)*. Paris: Société des anciens textes français: p. CCI-CCLVI.
- MEYER, Paul (1903). «Ancien sermon français tiré du ms. BN latin 14925», *Bulletin de la Société des anciens textes français* 29: p. 38-60.
- MICHAËLSSON, Karl (1936). *Études sur les noms de personne français d'après les rôles de taille parisiens (rôles de 1292, 1296-1300, 1313). II. Lexique raisonné des noms de baptême. A-B*. Uppsala: A.-B. Lundequistiska.
- MICHAËLSSON, Karl (1956). «Quelques variantes notées dans la prononciation parisienne au temps de Philippe le Bel». Dans *VIII congresso internazionale di studi romanzi. Atti, volume II; Comunicazioni*. Florence: Sansoni: p. 287-297.
- MirNDChartrK = KUNSTMANN, Pierre (dir.) (1973). *Jean le Marchant, Miracles de Notre-Dame de Chartres*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- MistOrIH = HAMBLIN, Vicky Lou (dir.) (2002). *Le Mistere du siege d'Orleans*. Genève: Droz.
- MISTRAL, Frédéric (1966 [1879/1886]), *Lou Tresor dóu Felibrige ou Dictionnaire provençal-français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne*, 2 vol. Osnabrück: Biblio-Verlag.
- MOIGNET, Gérard (1973). *Grammaire de l'ancien français*. Paris: Klincksieck.
- MOLINU, Lucia; ROULLET, Stefania (2001). «Analisi strumentale e fonologica del vocalismo tonico di una varietà francoprovenzale valdostana». Dans *Atti del Convegno internazionale «La dialettologia oggi fra tradizione e nuove metodologie»*. Pise: Edizioni ETS: p. 117-132.
- MÖLK, Ulrich (1968). *Trobar clus: trobar leu. Studien zur Dichtungstheorie der Trobadors*. Munich: Fink.
- MOLL, Francisc de B. (1928-1931). *Suplement català al «Romanisches etymologisches Wörterbuch»*. Barcelone: Biblioteca Balmes.
- MORENO FERNÁNDEZ, Francisco (2004). «Cambios vivos en el plano fónico del español. Variación dialectal y sociolingüística». Dans Cano, R. (dir.). *Historia de la lengua española*. Barcelone: Ariel: p. 973-1010.
- MORIN, Yves Charles (1987). «French data and phonological theory», *Linguistics* 25: p. 815-843.
- MORIN, Yves Charles (1992). «What are the historical sources of lengthening in Friulan?», *Probus* 4: 81-84.
- MORIN, Yves Charles (1994a). «Phonological interpretation of historical lengthening». Dans Dressler, W. U.; Prinzhorn, M.; Rennison J. (dir.), *Phonologica 1992, Proceedings of the 7th International phonology meeting*. Turin: Rosenberg & Sellier: p. 135-155.
- MORIN, Yves Charles (1994b). «Quelques réflexions sur la formation des voyelles nasales en français». Dans Van Deyck, R. (dir.), *Diachronie et variation linguistique: les nasalisations dans le monde roman*. Gand: Communication et Cognition: p. 27-109 et 379-382.
- MORIN, Yves Charles (1995a). «La nature des contraintes structurales sur le changement phonétique: dégémination et gémination en roman occidental». Dans Koskinen, P. (dir.), *CLA Annual Conference, 1995, ACL Congrès Annuel*. Toronto: Toronto Working Papers in Linguistics: p. 361-372.
- MORIN, Yves Charles (1995b). «L'évolution de *meute*, *meule* et *veule*: source des voyelles longues», *Zeitschrift für romanische Philologie* 111: p. 487-502.
- MORIN, Yves Charles (2000a). «La prononciation et la prosodie du français du XVI<sup>e</sup> siècle selon le témoignage de Jean-Antoine de Baïf», *Langue française* 126: p. 9-28.
- MORIN, Yves Charles (2000b). «Le parler de Vinzelles revisité: observations phonologiques». Dans Fayette, E. (dir.), *Actes du colloque «Albert Dauzat et le patrimoine linguistique auvergnat» (5-7 novembre 1998, Thiers)*, Thiers: Parc naturel régional Livradois-Forez: p. 231-255.
- MORIN, Yves Charles (2002). «The phonological status of nasal vowels in sixteenth-century french». Dans Sampson, R.; Ayres-Bennet, W. (dir.), *Interpreting the History of French. A Festschrift for Peter Rickard on the Occasion of his eightieth Birthday*. Amsterdam/New York: Rodopi: p. 95-129.
- MORIN, Yves Charles (2002-2003). «Les premiers immigrants et la prononciation du français au Québec», *Revue québécoise de linguistique* 31/1: p. 39-78 et 32/1: p. 4.
- MORIN, Yves Charles (2003). «Syncope, apocope, diphtongaison et palatalisation en galloroman: problèmes de chronologie relative». Dans Sánchez Miret, F. (dir.), *Actas del XXIII Congreso internacional de lingüística y filología románica (Salamanca, 20-30 septembre 2001)*. Tübingen: Niemeyer: p. 113-169.
- MORIN, Yves Charles (2006). «On the phonetics of rhymes in classical and pre-classical French: a sociolinguistic perspective». Dans Gess, R.;

- Arteaga, D. (dir.), *Historical Romance Linguistics: Retrospective and Perspectives*. Amsterdam: Benjamins: p. 131-162.
- MORIN, Yves Charles (2008), «L'évolution des distinctions de durée vocalique dans la flexion nominale du français». Conférence plénière présentée au Premier congrès mondial de linguistique française. Paris. <http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08349.pdf>.
- MORIN, Yves Charles (2009a), «Histoire des systèmes phonique et graphique du français». Dans Ernst, G.; Gleßgen, M.-D.; Schmitt, Ch.; Schweickard, W. (dir.), *Romanische Sprachgeschichte/Histoire linguistique de la Romania – Ein internationales Handbuch zur Geschichte der romanischen Sprachen/Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, 3. Teilband. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- MORIN, Yves Charles (2009b), «À propos de la fermeture des voyelles moyennes devant [r] dans le français du Québec», *La Revue canadienne de linguistique* 54 («Le français au Canada», Martineau, F.; Mougeon, R.; Nadasdi, T.; Tremblay, M. [dir.]): p. 461-510.
- MORIN, Yves Charles; DESAULNIERS, G. (1991), «La longueur vocalique dans la morphologie du pluriel dans le français de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle d'après le témoignage de Lanoue». Dans Kremer, D. (dir.), *Actes du XVIII<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes* (Université de Trèves, 1986), tome 3. Tübingen: Niemeyer: p. 211-221.
- MORIN, Yves Charles; OUELLET, M. (1991), «Les [e] longs devant [s] en français: sources historiques et évolution», *Revue Québécoise de Linguistique* 20/2: p. 11-33.
- MOROSI, Giuseppe (1890-1892), «L'odierno linguaggio dei Valdesi del Piemonte», *Archivio glottologico italiano* 9: p. 309-416.
- NAM, Seungho (1995), *The Semantics of Locative Prepositional Phrases in English*. Thèse de doctorat. UCLA.
- NAUTON, Pierre (1974), *Géographie phonétique de la Haute-Loire*. Paris: Les Belles Lettres.
- NEUMANN, Fritz (1896), «Zu den vulgärlateinisch-romanischen Accentgesetzen», *Zeitschrift für romanische Philologie* 18: p. 519-522.
- NICOLAS, Jean (dir.) (1989), *Actes du I<sup>er</sup> Colloque international sur l'ancien provençal, l'ancien français et l'ancien ligurien, Nice, septembre 1986*, *Bulletin du Centre de romanistique et de latinité tardive*. Nice: Université de Nice.
- NPR = REY-DEBOVE, Josette; REY, Alain (1993), *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris: Le Robert.
- NYROP, Kristoffer (1899-1930), *Grammaire historique de la langue française*, 6 vol. Copenhague: Gyldendal.
- ODIN, Alfred (1887), *Étude sur le verbe dans le patois de Blonay*. Leipzig: Universität Leipzig.
- OESTERREICHER, Wulf (1997), *Zur Fundierung von Diskurstraditionen*. Dans Frank, B. et al. (1997): 19-41.

- OLIVIERI, Michèle (2004), «Paramètre du sujet nul et inversion du sujet dans les dialectes italiens et occitans», *Cahiers de grammaire* 29 («Questions de linguistique et de dialectologie romanes»): p. 105-120.
- OLSZYNA-MARZYS, Zygmunt (1964), *Les Pronoms dans les patois du Valais central. Étude syntaxique*. Berne: Francke.
- PARIS, Gaston (1882), «Compte rendu de Rossmann (1882)», *Romania* 11: p. 604-609.
- PARIS, Gaston (1893), «Compte rendu: études romanes dédiées à Gaston Paris», *Romania* 12: p. 134-163.
- PASERO, Nicolò (éd.) (1973). *Guglielmo IX, Poesie*. Modène: Mucchi.
- PELLAT, Jean-Christophe (1988), «Indépendance ou interaction de l'écrit et de l'oral? Recensement critique des définitions du graphème». Dans Catach, N. (dir.), *Pour une théorie de la langue écrite. Actes de la Table ronde internationale CNRS-HESO*. Paris: Éditions du CNRS: p. 133-146.
- PERLMUTTER, David M. (1971), «A typological difference among languages», Dans Perlmutter D. M. (dir.), *Deep and Surface Structure Constraints in Syntax*. New York: Holt, Rinehart and Winston: p. 99-122.
- PERRON, Piero (1984), *Grammatica del patoua di Jouvenceaux*. Turin: Edizioni Valados Usitanos.
- PERUGI, Maurizio (1994), «Dal latino alle lingue romanze. Diglossia e bilinguismo nei testi letterari delle origini». Dans Cavallo, G.; Leonardi, C.; Menestò, E. (dir.), *Lo Spazio letterario del Medioevo. I. Il medioevo latino. Vol. II. La Circolazione del testo*. Rome: Salerno: p. 63-111.
- PFISTER, Max (1958), «Beiträge zur altprovenzalischen Grammatik», *Vox Romanica* 17: p. 281-362.
- PFISTER, Max (1970a), «Die Anfänge der altprovenzalischen Schriftsprache», *Zeitschrift für romanische Philologie* 86: p. 305-323.
- PFISTER, Max (1970b), «Harmonisierungsercheinungen im Altprovenzalischen», *Vox Romanica* 29: p. 57-77.
- PFISTER, Max (1972), «La localisation d'une *scripta* littéraire en ancien occitan (Brunel MS 13, British Museum 17920)», *Travaux de linguistique et de littérature* 10: p. 253-291.
- PFISTER, Max (2004), «Compte rendu de Haupt (2003)», *Vox Romanica* 63: p. 359-362.
- PHILIPON, Edouard Paul Lucien (1901), «Morphologie du dialecte lyonnais aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles», *Romania* 30: p. 243-261.
- PHILIPON, Edouard Paul Lucien (1903), *Documents linguistiques du Midi de la France*. Paris: A. Picard & fils.
- PICOCHÉ, Jacqueline; MARCHELLO-NIZIA, Christiane (1996), *Histoire de la langue française*. 4<sup>e</sup> édition revue et corrigée. Paris: Nathan-Université.
- PIERRET, Jean-Marie (1994<sup>3</sup> [1981<sup>1</sup>]). *Phonétique historique du français et notions de phonétique générale*. Louvain-la-Neuve: Peeters.
- PIGNON, Jacques (1960), *L'Évolution phonétique des parlers du Poitou (Vienne et Deux-Sèvres)*. Paris: Éditions d'Artrey.

- POIGNANT, Bernard (1998), *Langues et cultures régionales*. Rapport de Monsieur Bernard Poignant, Maire de Quimper, à Monsieur Lionel Jospin, Premier ministre.
- POLETTI, Cecilia (1993), *La Sintassi del soggetto nei dialetti italiani settentrionali*. Padoue: Unipress.
- POLETTI, Cecilia (2000), *The Higher Functional Field. Evidence from Northern Italian dialects*. New York: Oxford University Press.
- PONS, Teofilo G.; GENRE, Arturo (1997). *Dizionario del dialetto occitano della Val Germanasca. Con un glossario italiano-dialetto e un prontuario morfologico*. Alessandria: Edizioni dell'Orso.
- PONS, Teofilo G.; GENRE, Arturo (2003). *Prontuario morfologico del dialetto occitano-provenzale alpino della Val Germanasca*. Pignerol: Alzani editore.
- POOLEY, Tim (1996), *Chitimi: The Urban Vernacular of Northern France*. Clevedon: Multilingual Matters.
- POPE, Mildred K. (1952<sup>2</sup>), *From Latin to Modern French with Especial Consideration of Anglo-Norman*. Manchester: Manchester University Press.
- POPLACK, Susana (1980), «Deletion and disambiguation in Puerto Rican Spanish», *Language* 56: p. 371-385.
- QUAGLIA, Luca (2004), «Estudi sus la fonetica e la morfologia dels dialèctes alpenç orientals parlats dins las Valadas occitanas de la Província de Coni en Itàlia: arcaïsmes e formas particularas», *Linguistica occitana* 2: p. 1-19 [www.revistadoc.org].
- QUINT, Nicolas (1991), *Le Parler marchois de Saint-Priest-la-Feuille (Creuse)*. Limoges: La Clau Lemosina.
- QUINT, Nicolas (1996), *Grammaire du parler occitan nord-limousin marchois de Gartempe et de Saint-Sylvain-Montaignut (Creuse)*. Limoges: La Clau Lemosina.
- RASTIER, François (2005), «Enjeux épistémologiques de la linguistique de corpus». Dans Williams, G. (dir.), *La Linguistique de corpus*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes: p. 31-46.
- RAVIER, Xavier (1978-1993), *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc occidental* (4 vol.). Paris: Éditions du CNRS.
- REBY, Claude (2002), *Histouères de derriée lée bouchues. Chroniques de l'Achille au Pays de Puisaye*. Édition de l'auteur.
- REW = MEYER-LÜBKE, Wilhelm (1935<sup>3</sup> [1911-1920<sup>1</sup>]). *Romanisches etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg: Winter.
- RHEINFELDER, Hans (1953), *Altfranzösische Grammatik. Erster Teil: Lautlehre*. Munich: Max Hueber.
- RICKETTS, Peter T. (2004-2005), «Compte rendu de Haupt (2003)», *Romance Philology* 58: p. 349-350.
- RICKETTS, Peter (dir.) (2005), *Concordance de l'occitan médiéval: COM 2*. Turnhout: Brepols.
- RIQUER, Martín de (1975), *Los Trovadores. Historia literaria y textos*. Barcelone: Ariel.

- RIZZI, Luigi (1990), *Relativized Minimality*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- ROCHET, Jean-Pierre (2005), «Identité naturelle et historique de la Puisaye», *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne* 137: p. 25-67.
- ROHLFS, Gerhard (1935 [1970<sup>2</sup>]), *Le Gascon: études de philologie pyrénéenne*. Halle: Niemeyer (2<sup>e</sup> édition Pau: Marrimpouey Jeune).
- ROHLFS, Gerhard (1963<sup>3</sup>), *Vom Vulgärlatein zum Altfranzösischen*. Tübingen: Niemeyer.
- ROHLFS, Gerhard (1966), *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti - Fonetica*. Turin: G. Einaudi.
- ROHLFS, Gerhard (1971), «Entre Riviera et Côte d'Azur (à propos du mentonnais)». Dans Cluzel, I.; Pirot, F. (dir.), *Mélanges de philologie romane dédiés à la mémoire de Jean Boutière*. Liège: Soledis: p. 883-891.
- ROHR, Rupprecht (1963), *Das Schicksal der betonten lateinischen Vokale in der Provincia Lugdunensis Tertia der späteren Kirchenprovinz Tours*. Berlin: Duncker und Humblot.
- ROHR, Rupprecht (1967), «Die Resultate von vlat [é] im 17Jh. Anmerkungen zu den *Conférences de deux paysans de St-Ouen et Montmorency*. 1649-1651», *Zeitschrift für romanische Philologie* 83: p. 505-511.
- RONJAT, Jules (1930-1941), *Grammaire historique des parlers provençaux modernes*, 4 vol. Montpellier: Société des langues romanes.
- ROODENBURG, Jasper (2004), *Pour une approche scalaire de la déficience nominale: la position du français dans une théorie des «noms nus»*. Thèse de doctorat, LOT Dissertation Series 99. Saint-Denis: Université Paris 8 [www.lotpublications.nl/].
- ROQUES, Gilles et al. (1982), «Notes de lexicographie critique», *Le Français Moderne* 50: p. 337-343.
- ROSIELLO, Luigi (1966), «Grafematica, fonematica e critica testuale», *Lingua e Stile* 1: p. 63-78.
- ROSSMANN, Philipp (1882), *Französisches oi*. Erlangen.
- ROULLET, Stefania (1999), *Accent et intonation dans deux parlers franco-provençaux de la Vallée d'Aoste (Sarre et Cogne)*. Thèse de doctorat. Grenoble: Université Stendhal-Grenoble III.
- ROULLET Stefania; MOLINU, Lucia (2000), «Les voyelles toniques des paroxytons francoprovençaux». Dans *Actes des XXIII<sup>e</sup> Journées d'études sur la parole (Aussois, 19-23 juin 2000)*: p. 128-129.
- ROUSSELOT, Pierre-Jean (abbé) (1925), *Principes de phonétique expérimentale. Vol. II*. Paris: Didier.
- ROUX, Albert (1964). *Le Parler de Cervières*. Mémoire de DES sous la direction de C. Rostaing. Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence (consultable aux Archives départementales des Hautes-Alpes).
- RUSSO, Michela (à paraître), «L'évolution des groupes consonantiques obstruantes + liquides du latin». Dans *Actes du Colloque Diachro V: Le français en diachronie* (Lyon, octobre 2010).

- RYCHNER, Jean (1960), *Contribution à l'étude des Fabliaux. Variantes, remaniements, dégradations*, t. 1. Genève: Droz.
- SABARTHÈS, Antoine (1912), *Dictionnaire topographique du département de l'Aude: comprenant les noms de lieux anciens et modernes*. Paris: Imprimerie nationale.
- SAMPSON, Rodney (2003), «L'i nasal: une voyelle éphémère en français». Dans Sánchez Miret, F. (dir.), *Actas del XXIII Congreso internacional de lingüística y filología románica (Salamanca, 24-30 septiembre 2001)*. Vol. 1. Tübingen: Niemeyer: p. 295-300.
- SANGA, Glauco (1988), «La lunghezza vocalica nel milanese e la coscienza fonologica dei parlanti», *Romance Philology* 61: p. 290-297.
- SANTUCCI, Monique (1991), *La Mort du roi Arthur. Traduction d'après l'édition de Jean Frappier*. Paris: Champion.
- SAUNDERS, Gladys E. (1976), «Evolution of vowel length in Gallo-Italian», *General Linguistics* 18: p. 14-27.
- SAUZET, Patrick (1992), «Le vocalisme de l'occitan: évolution et marque». Dans Gouiran, G. (dir.), *Contacts de langues, de civilisations et d'intertextualité, Actes du troisième Congrès international de l'Association internationale d'études occitanes* (Montpellier, 20-26 août 1990). Montpellier: Université Paul Valéry-Montpellier 3: p. 101-130.
- SAUZET, Patrick (1993), *Attenance, gouvernement et mouvement en phonologie. Les constituants dans la phonologie et la morphologie de l'occitan*. Montpellier: CEO/UPV.
- SAUZET, Patrick (2002), «Assimilations vocaliques en occitan». Dans Aurnague, M.; Roché, M. (dir.), *Hommage à Jacques Allières*. Anglet: Atlantica: p. 573-592.
- SAUZET, Patrick (2004), «Variation des finales occitanes et format de la syllabe». Dans Meisenburg, T.; Selig, M. (dir.), *Nouveaux départs en phonologie: les conceptions sub- et suprasegmentales*. Tübingen: Gunter Narr: p. 33-48.
- SAUZET, Patrick (2006), «La spécificité phonétique du gascon, occitan extrême». Dans Boyrie-Fenié, A.-B.; Goulaze, H. (dir.), *Un pays dans sa langue. Le gascon dans l'ensemble d'oc* (Actes du colloque de Sabres). Parc naturel des Landes de Gascogne: p. 17-21.
- SCARSI, Patrizia (1980), «Tracce di provenzale alpino nel dialetto mentonasco», *Bollettino Istituto lingue straniere (Fac. di Economia e Commercio)* 12: p. 130-136.
- SCHANE, Sanford A. (1971), «The Phoneme revisited», *Language* 47: p. 503-521.
- SCHEER, Tobias (1999), «A Theory of consonantal interaction», *Folia Linguistica* 32: p. 201-237.
- SCHEER, Tobias (2000a), *De la localité, de la morphologie et de la phonologie en Phonologie*. Habilitation à Diriger des Recherches. Nice: Université de Nice.
- SCHEER, Tobias (2000b), «On some consequences of dephonicized Phonology», Communication présentée au Workshop on the Skeleton (Budapest 29-30 May 2000).
- SCHEER, Tobias (2004), *A Lateral Theory of Phonology. Vol. 1: What is CVCV, and why should it be?* Berlin: Mouton de Gruyter.
- SCHEER, Tobias (à paraître), *Direct Interface and One-Channel Translation*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- SCHØSLER, Lene (1973), «Sur la disparition de la déclinaison casuelle de l'ancien français», *Revue Romane* 8-1-2: p. 242-261.
- SCHØSLER, Lene (1984), *La Déclinaison bicasuelle de l'ancien français. Son rôle dans la syntaxe de la phrase, les causes de sa disparition*. Odense: Université d'Odense.
- SCHØSLER, Lene; VAN REENEN, Pieter (1986), «Le système des cas et sa disparition en ancien français». Dans *Actes du XVII<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes. T. 4: Morphosyntaxe des langues romanes*. Marseille: Université de Provence: p. 81-114.
- SCHØSLER, Lene; VAN REENEN, Pieter (1997), «La déclinaison en ancien et moyen français, deux tendances contraires». Dans *Actes du VIII<sup>e</sup> Colloque international sur le moyen français*. Paris: Didier Érudition: p. 595-612.
- SCHWARTZ, Jean-Luc; BOË, Louis-Jean; VALLÉE, Nathalie; ABRY, Christian (1997), «Major trends in vowel system inventories», *Journal of Phonetics* 25: p. 233-253.
- SCHWARZE, Christoph (1963), *Der altprovenzalische «Boeci»*. Münster (Westph.): Aschendorff.
- SCHWARZE, Christoph (2004), «Compositionnalité et variation sémantique en morphologie lexicale», *Verbum* 26: p. 481-501.
- SCHWARZE, Christoph (2006), «Processus grammaticaux et paragrammaticaux dans la formation des mots». Dans Kelling, C.; Meinschaefer, J.; Mutz, K. (dir.), *Morphologie und romanistische Sprachwissenschaft. Akten der gleichnamigen Sektion beim XXIX. Deutschen Romanistentag, Saarbrücken 2005*. Fachbereich Sprachwissenschaft der Universität Konstanz. Constance: Arbeitspapier 120: p. 239-259.
- SÉGÉRAL, Philippe; SCHEER, Tobias (2001), «La Coda-Miroir», *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 96: p. 107-152.
- SÉGÉRAL, Philippe; SCHEER, Tobias (2005), «What lenition and fortition tells us about Gallo-Romance *Muta cum Liquida*». Dans Geerts, T.; van Ginneken, I.; Jacobs, H. (dir.), *Romance Languages and Linguistic Theory 2003*. Amsterdam: Benjamins: p. 235-267.
- SÉGÉRAL, Philippe; SCHEER, Tobias (2007), «Le statut syllabique multiple des séquences *muta cum liquida*: l'exemple du gallo-roman». Dans Combettes, B.; Marchello-Nizia, Ch.; Prévost, S. (dir.), *Études sur le changement linguistique en français*. Nancy: Presses Universitaires de Nancy: p. 261-282.

- SÉGÉRAL, Philippe; SCHEER, Tobias (2008), «The Coda Mirror, stress and positional parameters». Dans Carvahlo, J. Brandão (de) *et al.* (dir.): p. 483-518.
- SÉGUY, Jean (1957-1974), *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*. Paris: Éditions du CNRS.
- SEKLAWI, Diana R. (1989), *Change and Compensation. Parallel Weakening of [s] in Italian, French, and Spanish*. Francfort: Peter Lang.
- SELIG, Maria; FRANK, Barbara; HARTMANN, Jörg (1993), *Le Passage à l'écrit des langues romanes*. Tübingen: Gunter Narr.
- SentParloir*L = *Livre des sentences du parloir aux bourgeois*. Dans Le Roux de Lincy (1846): 2<sup>e</sup> partie, p. 99-176.
- SHEPARD, William P. (1928), *La Passion provençale du ms. Didot. Mystère du xiv<sup>e</sup> siècle*. Paris: Champion.
- SIBILLE, Jean (2003), *La Passion de saint André, drame religieux de 1512 en occitan briançonnais: édition critique, étude linguistique comparée*. Thèse de l'Université de Lyon II.
- SIBILLE, Jean (2004), «L'évolution des parlers occitans du Briançonnais, ou comment la diachronie se déploie dans l'espace», *Les Cahiers de grammaire* 29: p. 121-141.
- SIBILLE, Jean (2007), *Marcellin Richard. La Passion de saint André. Édition critique suivie d'une étude linguistique comparée*. Paris: Champion.
- SIBILLE, Jean (2009), «Les formes en -i issues du nominatif pluriel de la 2<sup>e</sup> déclinaison latine, en occitan: essai d'approche panchronique». Dans Fréchet, C. (dir.), *Langues et cultures de France et d'ailleurs. Hommage à Jean-Baptiste Martin*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon: p. 233-250.
- SIMONI-AUREMBOU, Marie-Rose (1995), «Französische Skriptaformen V. Haute-Bretagne, Maine, Anjou, Touraine, Orléanais, Berry», *Lexicon der romanistischen Linguistik* 2: p. 347-365.
- SINGER, Horst (1971), «Der Graphembegriff bei der Analyse altdeutscher Handschriften», *Linguistische Berichte* 13: p. 83-85.
- SKĀRUP, Povl (1992), «La 6<sup>e</sup> personne du parfait en occitan et les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> personnes du présent de l'indicatif en occitan, en francoprovençal et en français». Dans Gouiran, G. (dir.), *Contacts de langues, de civilisations et intertextualité. Actes du 3<sup>e</sup> Congrès international de l'AIEO. Vol. I*. Montpellier: Université Paul Valéry-Montpellier 3: p. 149-158.
- SKĀRUP, Povl (1997), *Morphologie élémentaire de l'ancien occitan*. Copenhague: Museum Tusulanum.
- SKRÉLINA, Louise M. (1972), *Histoire du français*. Moscou: Vischaja Chkola.
- SKRÉLINA, Louise M. (1982), «Le syntagme nominal en ancien français», *La Linguistique* 18-2: p. 49-57.
- SKRÉLINA, Louise M.; STANOVAIA, Lydia A. (2001 [2005<sup>2</sup>]), *Histoire de la langue française*. Moscou: Vischaja Chkola (en russe).
- SMITH, Carlotta (1991), *The Parameter of Aspect*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- SPENCE, N.C.W. (1966), «Existait-il en ancien français une opposition "actuel-virtuel" ?», *Revue de linguistique romane* 30-1: p. 74-84.
- SPENCE, N.C.W. (1971), «La survivance des formes du nominatif latin en français. Fréquence ou analogie ?», *Revue romane* 4: p. 74-84.
- SPITZER, Leo (1917), «Es im Portugiesischen», *Zeitschrift für romanische Philologie* 38: p. 713-718.
- SPITZER, Leo (1920), «Mall[orquinisch] ell», *Neuphilologische Mitteilungen* 21: p. 130-132.
- STAAFF, Erik (1928), «Étude sur les mots composés avec le préfixe négatif in-en français», *Studia neophilologica* 1: p. 45-73.
- STANOVAIA, Lydia A. (1984), *Corrélation Forme-Fonction dans le système des substantifs de l'ancien français*. Thèse de doctorat. Moscou: Université Pédagogique (en russe).
- STANOVAIA, Lydia A. (1993), «Sur la déclinaison bicasuelle en ancien français: point de vue scriptologique», *Travaux de Linguistique et de Philologie romanes* 31: p. 163-182.
- STANOVAIA, Lydia A. (1994), *Morphologie de l'ancien français et la théorie de scripta*. Thèse de doctorat d'État (en 2 vol.). Saint-Petersbourg: Université pédagogique de Russie Herzen (en russe).
- STANOVAIA, Lydia A. (1996), *Introduction à la scriptologie*. Saint-Petersbourg: Zlatoust (en russe).
- STANOVAIA, Lydia A. (2001), «Les normes de l'emploi de formes nominales dans les *scriptae* françaises des ix<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles», *Problèmes de la linguistique romane et générale* 2: p. 9-20 (en russe).
- STANOVAIA, Lydia A. (2003a), «Principes de base d'une recherche en ancien français», *Acta linguistica Petropolitana*. Saint-Petersbourg: Nauka: p. 104-128.
- STANOVAIA, Lydia A. (2003b), «Le dialecte anglo-normand et les *scripta* [sic] anglo-normandes», *Linguistique romane et nationale (Romania nova et antiqua* 6). Saint-Petersbourg: Université d'État de Saint-Petersbourg: p. 51-68.
- STANOVAIA, Lydia A. (2007), «Traits typiques des *scripta* [sic] anglo-normandes». Dans Trotter, D. (dir.), *Actes du XXIV<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes. Vol. II*. Tübingen: Niemeyer: p. 423-440.
- STENGEL, Edmund (1879), «Die ältesten Anleitungsschriften zur Erlernung der französischen Sprache», *Zeitschrift für neufranzösische Sprache und Literatur* 1: p. 1-40.
- STOTZ, Peter (1996-2004), *Handbuch zur lateinischen Sprache des Mittelalters* (5 vol.). Munich: Beck.
- STRAKA, Georges (dir.) (1972), *Les Dialectes de France au Moyen Âge et aujourd'hui. Domaines d'oïl et domaine franco-provençal. Actes du colloque organisé par le Centre de philologie et de littérature romanes de l'Université des Sciences humaines de Strasbourg (22-25 mai 1967)*. Paris: Klincksieck.

- STRAKA, Georges (1979), *Les Sons et les mots. Choix d'études de phonétique et de linguistique*. Paris: Klincksieck.
- STRAKA, Georges (1981), « Sur la formation de la prononciation française d'aujourd'hui », *Travaux de Linguistique et de Littérature* 19: p. 161-248.
- SUCHIER, Hermann (1883), *Denkmäler provenzalischer Literatur und Sprache*. Halle: Niemeyer.
- SUCHIER, Hermann (1893), *Altfranzösische Grammatik. Theil I. Die Schriftsprache. Die betonten vocale*. Halle: Niemeyer.
- SUCHIER, Hermann (1906), *Les Voyelles toniques du vieux français langue littéraire (Normandie et Île-de-France)*, traduction de l'allemand augmentée d'un index et d'un lexique par C. Guerlin de Guer. Paris: Champion.
- SUMIEN, Domergue (2004), *La Standardisation pluricentrique de l'occitan: nouvel enjeu sociolinguistique, développement du lexique et de la morphologie*. Thèse de doctorat. Montpellier: Université Paul Valéry-Montpellier 3.
- SVENONIUS, Peter (2004), *Adpositions, Particles, and the Arguments they introduce*. Manuscrit. Tromsø: University of Tromsø.
- SW = LEVY, Emil (1894-1924), *Provenzalisches Supplement-Nörtervuch* (8 vol.). Leipzig: Reissland.
- TABER COOPER, Frederic (1975 [1895]), *Word Formation in the Roman Sermo Plebeius*. Hildesheim/New York: Olms.
- Taille1296M = MICHAËLSSON, Karl (dir.) (1958), *Le Livre de la taille de Paris l'an 1296*. Göteborg: Elanders Boktryckeri Aktiebolag.
- Taille1297M = MICHAËLSSON, Karl (dir.) (1962), *Le Livre de la taille de Paris l'an 1297*. Göteborg: Elanders Boktryckeri Aktiebolag.
- TALLGREN, Oiva Joh. (1914), « Glanures catalanes et hispano-romanes. IV », *Neuphilologische Mitteilungen* 16: p. 64-105.
- TALMON, Alberto (1914), « Saggio sul dialetto di Prigelato », *Archivio glottologico italiano* 17: p. 1-101.
- TAVERDET, Gérard (1990), « Französisch: Areallinguistik IV. Östliche Dialekte ». Dans Holtus, G. et al. (dir.): vol. 5, p. 650-672.
- TAVERDET, Gérard; NAVETTE-TAVERDET, Danièle (2004), *Le Parler de Bourgogne*. Paris: Bonneton.
- TDF = MISTRAL, Frédéric (1878), *Lou Tresor d'òu Felibrige ou Dictionnaire Provençal-Français*. Aix-en-Provence.
- TEI Consortium, (dir.), *Guidelines for Electronic Text Encoding and Interchange*. 2007. <http://www.tei-c.org/P5/>.
- TEKAVČIĆ, Pavao (1972), *Grammatica storica dell'italiano. Vol. I: Fonematica*. Bologne: Il Mulino.
- TEKAVČIĆ, Pavao (1980), *Grammatica storica dell'italiano. Vol. II: Morfosintassi*. Bologne: Il Mulino.
- TELMON, Tullio (1974), *Microsistemi linguistici in contatto in Val di Susa: l'articolo determinativo*. Pise: Pacini.
- TELMON, Tullio (2000), *Bàrdounàichè in koumbè, sin patouà. Le inchieste per la Carta dei Dialetti Italiani svolte a Bardonecchia e nelle frazioni nel 1967*. Turin/Bardonecchia: Università degli studi di Torino/Comune di Bardonecchia.
- TELMON, Tullio; CANOBBIO, Sabina (1985), *Atlante linguistico del Piemonte occidentale. Materiali e saggi 1984*. Turin: CELID.
- TENNY, Carol (1987), *Grammaticalizing Aspect and Affectedness*. Unpublished doctoral dissertation. Cambridge: Massachusetts Institute of Technology (Linguistics).
- TENNY, Carol (1994), *Aspectual Roles and the Syntax-Semantics Interface*. Dordrecht/Boston/Londres: Kluwer Academic Publishers.
- TERRACHER, Adolphe (1925), « À propos du passage de "we" (oi) à "wa" en français ». Dans *Homenaje ofrecido a Menéndez Pidal. Miscelánea de estudios lingüísticos, literarios e históricos, tomo tercero*. Madrid: Hernando: p. 93-98.
- TERRELL, Tracy (1975), « Functional constraints on deletion of word-final /s/ in Cuban Spanish », *Berkeley Linguistic Society* 1: p. 431-437.
- THOMAS, Lucien-Paul (1951), *Le « Sponsus » (Mystère des Vierges sages et des Vierges folles) suivi des trois poèmes limousins et farcis du même manuscrit*. Paris: PUF.
- THUROT, Charles (1881-1883), *De la prononciation française depuis le commencement du xv<sup>e</sup> siècle d'après les témoignages des grammairiens*. Paris: Imprimerie nationale.
- TL = TOBLER, Adolf; LOMMATZSCH, Erhard; CHRISTMANN, Hans Helmut (1925-2002), *Altfranzösisches Wörterbuch*, 11 vol. Berlin/Wiesbaden/Stuttgart: Weidmann/Steiner.
- TLF = IMBS, Paul; QUEMADA, Bernard (dir.) (1971-1994), *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du xix<sup>e</sup> et du xx<sup>e</sup> siècles (1789-1960)*, 16 vol. Paris: Éditions du CNRS/Gallimard.
- TLL = (1900 -), *Thesaurus linguae latinae*. Leipzig: Teubner.
- TOJA, Gianluigi (1961), *Arnaut Daniel, Canzoni. Edizione critica, studio introduttivo, commento e traduzione*. Florence: Sansoni.
- TOURNEMILLE, Jean (1967), « Inlassable ou illassable ? », *Défense de la langue française* 39: p. 7-8.
- TRAINA, Alfonso (1973<sup>4</sup>), *L'Alfabeto e la pronuncia del latino*. Bologne: Pàtron.
- TRANEL, Bernard (1976), « A Generative Treatment of the Prefix in- of Modern French », *Language* 52: p. 345-369.
- TREMBLAY, Mireille; DUPUIS, Fernande; DUFRESNE, Monique; (2005), « De la grammaticalisation des prépositions dans l'histoire du français: transitivité, grammaticalisation et lexicalisation », *Verbum* 25.4: p. 549-562.
- TRONSKY, I. M. (1953), *Essais d'histoire du latin*. Moscou: Académie des sciences (en russe).
- TUAILLON, Gaston (1979), « Pourquoi un Atlas Régional ? ». Dans *L'Atlas des patois valdôtains: état des travaux 1978*. Aoste: Musumeci: p. 7-37.

- TUAILLON, Gaston (1985), «Élaboration d'un atlas linguistique : du questionnaire bien rempli à la carte». Dans Telmon, T.; Canobbio, S. (dir.), *Atlante linguistico ed etnografico del Piemonte occidentale. Materiali e saggi 1984*. Turin : Alpi & Cultura : p. 153-206.
- TUAILLON, Gaston (1987), «Le francoprovençal», *Nouvelles du Centre d'études francoprovençales René Willien* 15 : p. 5-20.
- TUAILLON, Gaston (1994), *Le Francoprovençal : progrès d'une définition*. Aoste : Duc.
- TUCOO-CHALA, Pierre (1957), «La Charte des boucheries d'Orthez (2 novembre 1270)», *Annales du Midi* 69 : p. 323-332.
- ULBRICH, Oscar (1879), «Zur Geschichte des französischen Diphthongen *oi*», *Zeitschrift für romanische Philologie* 3 : p. 385-394.
- VÄÄNÄNEN, Veikko (1950), «À propos de l's final dans les langues romanes». Dans *Miscelanea F.A. Coelho, Vol. 2*. Lisbonne : Centro de estudos filológicos : p. 33-40.
- VÄÄNÄNEN, Veikko (1979), «Co- : la genèse d'un préfixe», Dans Höfler, M.; Vernay, H.; Wolf, L. (dir.), *Festschrift Kurt Baldinger zum 60. Geburtstag. 17. November 1979*. Tübingen : Niemeyer : p. 317-329.
- VÄÄNÄNEN, Veikko (1981<sup>3</sup> [1963<sup>1</sup>]), *Introduction au latin vulgaire*. Paris : Klincksieck.
- VANCE, Barbara S. (1997), *Syntactic Change in Medieval French. Verb-Second and Null Subjects*. Dordrecht : Kluwer.
- VAN DER HORST, Cornelis (1981), «Examen dialectologique du manuscrit P2 des Évangiles de l'Enfance en occitan», *Zeitschrift für romanische Philologie* 97 : p. 329-351.
- VAN DER HORST, Cornelis (1986), «Observations sur la langue et le texte du MS F des Évangiles de l'Enfance occitans». Dans Keller H.-E. (dir.), vol. II : p. 417-433.
- VANELLI, Laura (1979), «L'Allungamento delle vocali in friulano», *Ce fastu ?* 55 : p. 66-75.
- VANELLI, Laura; RENZI, Lorenzo; BENINCÀ, Paola (1985), «Typologie des pronoms sujets dans les langues romanes». Dans *Actes du XVII<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et philologie romanes (Aix-en-Provence, 29 août-3 septembre 1983)*. Vol. III : *Linguistique descriptive : phonétique, morphologie et lexicque*. Aix-en-Provence : Université de Provence : p. 161-176.
- VAN REENEN, Pieter (1976), *Taalgeografisch onderzoek naar Frans in de middeleeuwen, een kwantitatieve benadering*. 'S-Gravenhage : School voor taal- en letterkunde.
- VAN REENEN, Pieter (1994), «Les premières (?) voyelles nasales en ancien français et le rapport avec la non-prononciation du *r*, *-ss-* intervocalique dans *pensser* et *perssone*», *Communication & Cognition* 27 : p. 111-121.
- VASSEUR, Gaston (1996), *Grammaire des parlers picards du Vimeu (Somme) : avec considération spéciale du dialecte de Nibas*. Abbeville : F. Paillart.

- VAYR, Enzo; TELMON, Tullio (2004), *Appunti morfologici della parlata francoprovenzale di Giaglione*. Oulx : Comunità montana Alta Valle Susa.
- VIDA, Matilde (2004), *Estudio sociofonológico del español hablado en la ciudad de Malaga*. Alicante : Publications de l'Université d'Alicante.
- VIELLIARD, Françoise; MERRILEES, Brian (2002), «La vaillance des Marseillaises. Un poème français du xv<sup>e</sup> siècle en l'honneur des femmes (Angers, Bibl. mun. 498, f. 428-433)», *Romania* 120 : p. 28-62.
- VIGNETTA, Andrea (1981), *Patua : grammatica del dialetto provenzale-alpino della medio-alta Val Chisone*. Pignerol : Alzani.
- VillonTestR = RYCHNER, Jean; HENRY, Albert (dir.) (1974). *Le Testament Villon*. Genève : Droz.
- VISING, Johan (1923), *Anglo-Norman Language and Literature*. Londres : Oxford University Press.
- WANG, William S.-Y (1968), «Vowel features, paired variables, and the English vowel shift», *Language* 44 : p. 695-708.
- WANNER, Dieter (1993), «L'expression du sujet dans les langues romanes». Dans Hilty, G. (dir.), *Actes du XX<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et philologie romanes. Université de Zurich (6-11 avril 1992), tome III, section IV – Typologie des langues romanes*. Tübingen : Francke : p. 447-460.
- WARTBURG, Walther von (1922-), *Französisches etymologisches Wörterbuch*. Bâle : Zbinden Druck.
- WARTBURG, Walther von (1971<sup>10</sup>), *Évolution et structure de la langue française*. Berne : Francke.
- WETZELS, W. Leo; SEZER, Engin (dir.) (1986), *Studies in Compensatory Lengthening*. Dordrecht : Foris.
- WINKELMANN, Otto (1989), *Untersuchungen zur Sprachvariation des Gaskognischen im Val d'Aran*. Tübingen : Niemeyer.
- WOLEGE, Brian (1979), *La Syntaxe des substantifs chez Chrétien de Troyes*. Genève : Droz.
- WOLEGE, Brian (1986), *Commentaire sur Yvain (le Chevalier au lion) de Chrétien de Troyes*. Genève : Droz.
- WOLEGE, Brian; BEART, J.; HORTON, C.H.V.; SHORT, I. (1967), «La déclinaison des substantifs dans la Chanson de Roland. Recherches mécanographiques», *Romania* 88 : p. 145-174.
- WOLEGE, Brian; ERK, H.M.; GROUT, P.B.; MACDOUGALL, J. (1969), «La déclinaison des substantifs dans la Chanson de Roland. Recherches mécanographiques», *Romania* 90 : p. 174-201.
- WRIGHT, Roger (1982). *Medieval Latin and Early Romance in Spain and Carolingian France*. Liverpool : Cairns.
- WÜEST, Jakob (1979), *La Dialectalisation de la Gallo-Romania. Problèmes phonologiques*. Berne : Francke.
- WÜEST, Jakob (1985), «Le "Patois de Paris" et l'histoire du français», *Vox romanica* 44 : p. 234-258.



- WUNDERLI, Peter (1969), *La Plus Ancienne Traduction provençale (xii<sup>e</sup> siècle) des chapitres XIII à XVII de l'Évangile de saint Jean*. Paris : Klincksieck.
- ZINGARELLI, Nicola (1901), «Le Roman de saint Trophime», *Annales du Midi* 13 : p. 297-345.
- ZINK, Gaston (1986 [1999<sup>e</sup>]), *Phonétique historique du français*. Paris : PUF.
- ZRIBI-HERTZ, Anne (1983), «Prépositions orphelines et pronoms nuls», *Recherches Linguistiques de Vincennes* 12 : 46-91.
- ZWARTS, Joost (2005), «Prepositional Aspect and the Algebra of Paths», *Linguistics and Philosophy* 28 : p. 739-779.
- ZWARTS, Joost (2006), «Event Shape: Paths in the Semantics of Verbs». Communication présentée au *Workshop on the Geometric Structure of Events* : Constance, 7-8 octobre 2004.
- ZWICKER, Eberhard (1962), «Subdivision of the audible frequency range into critical bands», *Journal of the Acoustical Society of America* 33 : p. 248.

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction.	
Dialectologie, diachronie et linguistique théorique : un dialogue possible et nécessaire	5
<b>I. Concepts, démarches et problèmes méthodologiques</b>	
Thomas FIELD	
Variation et diachronie : le témoignage du corpus électronique gascon	21
Gabriele GIANNINI	
Évolution diachronique de l'occitan et textes littéraires médiévaux : problèmes et méthodes pour une analyse linguistique fiable	33
Walter MELIGA	
L'étude des graphies des anciens textes littéraires gallo-romans	45
Stefania ROULLET & Jean-Pierre LAI	
Interférences entre substrat et superstrat en domaine francoprovençal (le cas du Val d'Aoste)	55
Jean SIBILLE	
Parentés génétiques, affinités aréales et évolutions spécifiques dans les parlers occitans des vallées d'Oulx et du Haut-Cluson (Italie)	67
<b>II. Phonologie</b>	
Julie AUGER & Anne-José VILLENEUVE	
L'épenthèse vocalique en picard et en français	87
Jean-Paul CHAUVEAU	
Graphies médiévales et données dialectales modernes : le graphème parisien <oa> pour <oi>	103
Yves Charles MORIN	
Sources et évolution des distinctions de durée vocalique : l'éclairage du gallo-roman	117
Daniela MÜLLER & Sidney MARTÍN	
A Preliminary Acoustic Study of the Occitan Vowel System	149
Patrick SAUZET & Guylaine BRUN-TRIGAUD	
Structure syllabique et évolutions phonologiques en occitan	161

**C**EUX QUI CHERCHENT une introduction générale à la linguistique gallo-romane qui la présente dans toutes ses dimensions (structurales, sociales, géographiques et historiques), en alliant données empiriques et abstraction théorique, la trouveront dans ce livre.

**F**RUIT D'UNE COLLABORATION INTERNATIONALE, il constitue la synthèse la plus à jour des différentes composantes de cette discipline scientifique. Y sont en effet présentés une définition du champ concerné, un état critique des outils et des sources qui fondent les analyses dialectologiques, philologiques, diachroniques et sociolinguistiques, mais également les principales approches, interrogations et pistes de recherche des spécialistes d'aujourd'hui.

**C**E VOLUME MONTRE aussi que certains problèmes caractéristiques du domaine gallo-romain trouvent leur résolution dans la prise en compte de la répartition dialectale et des mécanismes diachroniques. Remettant en cause bien des idées reçues et éclairant d'un jour nouveau l'étude du langage, en général, il est appelé à devenir un ouvrage de référence.

Sciences du Langage  
www.puv-editions.fr

ISBN 978-2-84292-342-6  
ISSN 0990-4565



9 782842 923426

28 €

PRESSES UNIVERSITAIRES DE VINCENNES